

SOMMAIRE

Liste des abréviations

Introduction générale

Partie I : Approche théorique et présentation du sujet (secteur informel)

Chapitre I : Le secteur informel : Cadre conceptuel et méthodologie de recherche

Chapitre II : Localisation du terrain

Partie II : Observations des réalités et interprétation des résultats

Chapitre III : Poids socio-économiques du secteur informel dans la Commune Urbaine d'Antananarivo

Chapitre IV : Etude de cas

Chapitre V : Réflexions critiques

Partie III : Synthèse et approche prospective de la recherche

Chapitre VI : Vérification des hypothèses

Chapitre VII : Proposition de recherche et Analyse prospectives

Chapitre VIII : Propositions de solutions

Conclusion générale

Bibliographie

Table des matières

Annexes

Liste des tableaux

CV

Résumé

Liste des abréviations

AMIT : Association Médicale Interentreprises de Tananarive

BIT : Bureau International du Travail

BM : Banque Mondiale

CNAPS : Caisse Nationale de Prévoyance Sociale

FKT : Fokontany

OIT : Organisation Internationale du Travail

PVD : Pays en Voie de Développement

PIB : Produit Intérieur Brut

PNUD : Programme de Développement des Nations Unies

UPI : Unité de Production Informelle

Introduction générale

1-Généralités

Actuellement le problème du milieu professionnel est devenu un des problèmes majeurs à Madagascar. Le travail est une des sources non seulement du développement individuel mais aussi du développement d'un pays tout entier. Or, de nos jours trouver un travail demeure une tâche très difficile dans les pays en voie de développement comme le notre car le taux des personnes ayant obtenu leurs diplômes que ce soit en licence, en maîtrise, voire en master est assez élevé, pourtant l'offre est peu nombreuse.

Depuis 1960, il y avait beaucoup d'opportunités pour améliorer notre économie mais on sait que les crises cycliques fréquentes ont ruiné tous les efforts en la matière. La crise politique de 2009 par exemple a causé d'innombrables inflexions économiques dans notre pays d'où l'émergence du secteur informel qui, comme son nom l'indique, est un secteur d'activité non officiel c'est-à-dire qui ne suit pas les normes dans le code du travail. Ce secteur a existé depuis presque une cinquantaine d'année mais le phénomène de crise a joué un rôle pour sa croissance. Les activités informelles sont dues, principalement, à la pauvreté qui, à son tour, est causée par l'analphabétisme, l'illettrisme, l'insuffisance d'emploi, l'irresponsabilité, voire même l'absence de volonté de chacun, et sans oublier l'essentiel, le chômage qui est encore le lot de nombreux tananariviens.

C'est le règne de la débrouillardise dans le travail. L'accroissement du chômage a mené le déferlement du secteur informel.

Il est utile de signaler que la plupart des emplois dans les pays moins développés se trouvent dans l'économie informelle, et qui joue un rôle prédominant au sein de l'économie du pays. On peut également penser que la crise économique a renforcé le poids de l'informel en raison des pertes d'emplois affectant les autres secteurs d'activités économiques existant, particulièrement formels. Une meilleure connaissance de l'informel est donc importante pour comprendre le bon fonctionnement de l'économie du pays. Elle est aussi indispensable pour la lutte contre la pauvreté qui est au cœur des préoccupations des politiques de développement. Il s'agit d'un enjeu majeur du point de vue non seulement politique, mais également économique et social.

La question est donc de savoir quels peuvent être les impacts socio-économiques de ces activités du secteur informel dans la capitale ?

Notre objectif dans cette recherche c'est de connaître les vrais problèmes qui se posent, voire la face cachée afin d'améliorer la situation en avançant des solutions.

2- Motifs du choix du thème et du terrain

2-1 Choix du thème

Nous avons choisi comme thème le secteur informel car, tout d'abord actuellement le milieu professionnel à Madagascar rencontre des difficultés, les travaux classifiés comme formels sont peu nombreux, et de l'autre côté l'insuffisance d'emploi et le sous-emploi prédominant, d'où il y a émergence de plusieurs activités illégales un peu partout dans la ville, voire même dans presque l'ensemble du pays. Une des raisons de ce choix aussi est le fait que ce secteur mérite d'être étudié, des recherches doivent être faites afin de voir et d'analyser ce qui existe et se cache derrière la réalité car ce sont toujours les citoyens qui sont les victimes de la situation, ce sont toujours eux les responsables des actes illégaux, pourtant l'autorité a aussi une immense responsabilité à ce problème, le comportement de la population ne peut changer du jour au lendemain, toute chose ne vient pas seule, il doit toujours y avoir une explication et c'est cela que nous allons essayer de traiter.

2-2 Choix du terrain

Comme terrain nous avons choisi les environs d'Antananarivo mais comme la capitale est assez vaste et qu'elle se répartit en plusieurs arrondissements, nous avons donc sélectionné quatre fokontany pour cette étude à savoir le fokontany d'Isotry, d'Analakely, de 67ha, la raison est double, tout d'abord, ces endroits sont très peuplés et conviennent à notre échantillonnage et, la seconde, c'est que ces milieux semblent être idéaux pour notre recherche car c'est dans ces zones qu'on rencontre les activités informelles et illégales de toute sorte, qui correspondent à notre thème.

3- Question de départ

Le problème de l'informalité n'est pas un problème récent, il ne touche pas seulement Madagascar mais aussi dans quelques pays africains. Actuellement, il continue à gagner une place assez large, il englobe diverses activités, source de revenus faciles et rapides sans procédure ni réglementations.

Pour caractériser le secteur informel, nous pouvons dire qu'initialement le concept était plutôt empirique, considéré comme résiduel, en retard et déconnecté, censé disparaître avec l'industrialisation et le développement. Pourtant, aujourd'hui, différentes visions existent.

Pour un travail de recherche, le problème se voit être un outil très utile, voire indispensable, car c'est à travers des questions que nous pourrions atteindre les objectifs que nous visons, pour avoir des réponses plus claires sur ce que nous voulons savoir.

Ce travail nous mène à nous poser les questions suivantes : qu'est ce qui a renforcé ce secteur d'activité informel ? Et quels en sont ses impacts socio-économiques ?

4- Hypothèses

Les hypothèses, à son tour sont considérées comme étant les réponses provisoires ; des réponses que nous supposons savoir mais qui doivent encore faire l'objet de vérification.

La prolifération du secteur informel dans la capitale est due à de nombreux facteurs, le principal et le plus connu d'entre eux est la pauvreté, un problème qui a frappé et frappe encore le pays jusqu'à l'heure actuelle. Nombreuses sont les luttes faites pour l'éradiquer mais jusqu'ici les résultats restent vains. Une des raisons de l'accroissement galopant des activités informelles dans la capitale aussi est le chômage, un phénomène qui est toujours mentionné dans la sociologie du travail, le problème sur le marché du travail se voit de la manière suivante, l'offre est inférieure à la demande, pourtant normalement les deux doivent s'équilibrer. Autres causes de l'apparition de l'informalité aussi sont le sous-emploi, l'analphabétisme, l'illettrisme l'absence de volonté de la population face au travail.

Les activités informelles sont entreprises en vue de créer des emplois et des revenus pour les personnes concernées. Les impacts de ce secteur d'activité se trouvent donc dans divers points de vue tant de l'ordre du positif que du négatif.

5- Les objectifs

Les objectifs sont indispensables tant dans les travaux de recherches que dans les programmes ou les projets.

Comme dans toute recherche, notre étude a aussi ses objectifs globaux et spécifiques.

En ce qui concerne l'objectif global, l'idée est de savoir les vrais problèmes qui se posent dans la capitale concernant le travail informel qui, en ce moment, est dans une situation vraiment critique. Les objectifs spécifiques eux visent à lutter contre la pauvreté, réduire le taux de chômage, disposer des informations fiables et compatibles, d'une part sur l'emploi urbain (emploi moderne et informel) et d'autre part sur les principaux agrégats du secteur informel à partir des enquêtes spécifiques menés auprès des cibles afin d'améliorer le produit intérieur brut ou le PIB, et de mettre en place des dispositifs de suivi, de l'emploi et du secteur informel qui permettra d'appréhender les impacts économiques, sociaux et politiques.

6- Aperçu méthodologique :

- Revue de littérature

Dans une recherche il y a toujours cette phase qu'on appelle revue de littérature, la plupart du temps elle n'est pas mentionnée dans les rapports, les projets ou même dans les mémoires mais ici, il nous paraît opportun d'en mettre un, afin de mieux expliciter la recherche.

La phase documentaire joue un rôle important car c'est à travers elle qu'on peut voir clairement le sujet à étudier, mais aussi pour savoir et de s'inspirer des idées émanant des différents auteurs.

Il est important de signaler que la lecture est la base de toute connaissance alors c'est évident si au cours de ce travail de recherche nous avons consultés des ouvrages qui nous ont beaucoup aidés comme par exemple celui du grand et célèbre sociologue Emile Durkheim qui

est un des pères fondateurs de la sociologie, une discipline qui est vraiment intéressante et qui a vraiment sa nécessité dans la société, voire dans la vie de tous les jours. Les œuvres de ce sociologue que nous avons fait référence concernant ce thème de mémoire sont premièrement, la règle de la méthode sociologique et deuxièmement la division du travail social.

L'idée de ce grand penseur et spécialiste en sociologie dans son second ouvrage précité nous a beaucoup inspiré car dans ce livre Durkheim a donné son intention sur la spécificité du travail qui convient bien à notre thème.

Nous avons aussi consulté l'œuvre de Georges Friedman sociologue français (1902-1977) qui s'intitule le travail et le temps

Dans ce livre l'auteur ne parlait pas trop du secteur informel en question, il s'est penché sur le travail formel qui nous paraît très utile car cela nous a permis de faire une description de ce qu'est un travail formel et travail informel mais aussi l'étude comparative entre les deux car ces deux types de travaux même s'ils sont contradictoires ils sont complémentaires.

Il y a un passage dans son ouvrage qui nous a beaucoup impressionné, il dit « tout changement d'emploi nécessite un nouveau temps de formation, c'est-à-dire de tâtonnements, d'expérience, de transformation, d'installations nouvelles »¹

Nous avons aussi eu le privilège de consulter le livre qui s'intitule Introduction à la sociologie du travail de Pierre Rolle, qui d'après lui

« Cette discipline est l'enjeu d'un débat collectif où s'affrontent des conceptions différentes de sa place et de sa fonction dans le système social. »²

-Rubrique épistémologique de la recherche

-Travaux d'explorations

En ce qui concerne les travaux d'explorations, nous avons eu recours aux techniques suivantes :

¹ « Le travail et le temps » : Georges Friedman

² « Introduction à la sociologie » : Pierre Rolle

-Technique documentaire :

Avant toute chose, il est indispensable de faire une documentation autrement dit la lecture d'ouvrages de différents auteurs autant que possible afin de mieux explorer le sujet. Cette technique permet aussi de découvrir tous les éléments qu'on ne sait pas. Cette phase d'exploration documentaire a lieu avant et durant la descente sur terrain ou l'enquête proprement dit, voire même lors de la réalisation du mémoire. Il est vraiment utile et bénéfique.

Nous avons consulté différentes ouvrages, quelques-uns concernent notre thème de recherche mais d'autres concernent le travail et l'organisation.

-Pré-enquête

Nous avons fait une pré-enquête de trois semaines dans les milieux cibles se trouvent dans la commune Urbaine d'Antananarivo bien avant la descente sur terrain qui a duré deux mois et demi.

-Technique de collecte :

En ce qui concerne la collecte des données, nous avons élaboré des questionnaires qui sont d'ailleurs à la base de notre étude, on les a classés en rubrique afin d'avoir des résultats clairs et bien ordonnés. Nous avons mis en œuvre un questionnaire hétéro-administré (avec assistance) et un questionnaire auto-administré (pas d'assistance), autrement dit question directive et question orale auprès des cibles et auprès des responsables des administrations publiques.

-Techniques de recueil d'information

Nous avons établi des techniques vivantes et des entretiens (semi-directif, directif, libre) comme nous venons de voir précédemment, nous avons aussi fait une observation participante, une technique qui a pour objectif de percevoir la réalité en face car ici notre travail consiste à observer directement ce qui se passe vraiment, regarder les attitudes, les comportements, la situation de la population ciblée c'est-à-dire les gens qui pratique les activités informelles quelles qu'elles soient.

-Rédaction

Après l'enquête et la récolte d'information, nous avons fait la dernière étape qui est la rédaction. Cette étape a duré un mois.

7-Limites de la recherche

Afin de clôturer ce discours introductif, il est important de présenter certaines limites que ce travail de recherche comporte.

Tout d'abord, lors de la période de stage nous avons rencontré quelques difficultés particulièrement au sein des administrations publiques auxquelles nous avons choisi pour effectuer le terrain à savoir l'inspection du travail et la Commune Urbaine d'Antananarivo

Ces pertes de temps ont engendré des méfaits sur l'enquête auprès de la population cible car nous avons espéré faire une interview au sein des ménages en plus du questionnaire individuel que nous avons déjà établi.

8- Plan

Dans cette mémoire nous allons entamer trois grandes parties à savoir l'approche théorique et la présentation du milieu d'étude dans la première partie, la seconde sera consacrée à l'observation des réalités et à l'interprétation des résultats, enfin dans la troisième partie il s'agit de présenter l'analyse prospective de la recherche et d'apporter des suggestions.

PARTIE 1 : APPROCHE THEORIQUE ET ZONE D'ETUDE

L'étude sur le secteur informel dans la capitale parait vraiment intéressante à notre égard, et comme tout fait social elle mérite amplement d'être traitée convenablement. Sur ce, nous allons voir dans cette première partie le cadre conceptuel, la méthodologie de recherche ainsi que la délimitation de la zone d'étude.

Chapitre I : Secteur informel : cadre conceptuel et méthodologie de recherche

Ce chapitre est consacré au cadre conceptuel et à la méthodologie de la recherche.

Dans la première section, nous allons voir la présentation du secteur informel ainsi que l'étude comparative entre secteur formel et secteur informel, quant à la seconde section, elle sera consacrée à la méthodologie dont va figurer les approches et le cadre théorique de la recherche.

Section 1 : Cadre conceptuel de la recherche

1-1 Présentation du secteur informel

1-1-1 Historique

Secteur informel : Le concept secteur informel a fait son apparition dans la théorie socio-économique du développement avec les premiers travaux du programme mondial de l'emploi entrepris par le Bureau International du travail au Kenya en 1972, ce terme s'est apparu pour la première fois dans un document officiel.

KEITH Hart est le premier expert de l'OIT ou l'Organisation Internationale du Travail à employer ce terme³. L'une des principales conclusions de cette mission générale entreprise par le BIT fut que dans un pays en développement, le principal problème d'emploi n'était pas le chômage mais l'existence d'un grand nombre de pauvres qui travaillent, dont beaucoup travaillaient dans la production des biens et services mais dont les activités n'étaient pas reconnues, enregistrées ou même régulées par les autorités publiques et c'est ce phénomène qui fut désigné secteur informel dans le rapport.⁴

Dès lors ce terme est devenu d'usage courant bien que sa signification précise soit restée quelque peu évasive et sujette parce que nous pouvons observer le secteur informel de différents points de vue.

Cette notion de secteur informel est donc assimilée à la pauvreté, au sous-emploi mais aussi à d'autres facteurs.

³ Organisation Internationale de Travail

⁴ Source : BIT

L'informalité reflète l'incapacité des économies à générer suffisamment d'emploi dans le secteur informel au regard de la croissance de la main d'œuvre.

Le secteur informel est généralement associé à de petites unités de production avec, un faible niveau de productivité dont le but est plus la survie que l'accumulation.

Selon Karl Marx, l'informalité est l'armée de réserve et de main d'œuvre illimitée d'après le modèle d'Arthur Lewis. L'important dans ce concept d'informalité est qu'il est associé à la pauvreté. Auparavant, notre taux de pauvreté stagnait autour de 65% mais avec l'avènement de la crise, les problèmes socio-économiques du pays se sont aggravés. De nombreuses entreprises ont été obligées de fermer leurs portes. D'où la hausse excessive du nombre de chômeurs. En tout cas, cette situation était la principale cause de l'explosion de ce secteur informel.⁵

1-1-2 Définitions

D'une manière générale le secteur informel, comme son nom l'indique, est un système qui n'est pas formel, c'est-à-dire qui n'est pas reconnu légalement.

D'après l'INSTAT, il se définit comme étant « l'ensemble des unités de productions dépourvues de numéro statistique et/ou ne tenant pas une compte écrite formelle »⁶

La plus connue de ces définitions est celle proposée par le rapport du BIT sur le Kenya et qui comprend sept critères :

- Facilité d'entrée
- Marchés de concurrence non réglementés (non application des règles légales et administrative, absence d'horaires ou de jours fixes de travail...)
- Utilisation des ressources locales
- Propriété familiale des entreprises (emploi d'aides familiaux)
- Petite échelle des activités (emploi de dix personnes au plus)
- Technologies adaptées à forte intensité travail
- Formations acquises en dehors du système scolaire (formation scolaire des travailleurs inférieur à six ans).

⁵ Capital : Karl Marx

⁶ Secteur informel (Projet Madio) : INSTAT

Le secteur informel peut être décrit, d'une façon générale, comme une combinaison produisant des biens ou des services en vue principalement de créer des emplois et des revenus pour les personnes concernées. Ces unités, ayant un faible niveau d'organisation, opèrent à petite échelle et de manière spécifique, avec peu ou pas de division entre le travail et le capital en tant que facteurs de production. Les relations d'emploi, lorsqu'elles existent, sont surtout fondées sur l'emploi occasionnel, les liens de parenté ou les relations personnelles et sociales plutôt que sur des accords contractuels comportant des garanties en bonne et due forme.

Les unités de production du secteur informel présentent les caractéristiques particulières des entreprises individuelles.

Ces unités en tant que telles, ne peuvent réaliser d'opérations, ou conclure de contrats avec d'autre unités, ni souscrire en propre des engagements. Les propriétaires doivent se procurer les moyens financiers nécessaires à leurs propres risques et périls, et ils sont personnellement responsables sans limitation aucune, de toutes les dettes et de tous les engagements souscrits aux fins de production. Les dépenses de production sont souvent indifférenciées de celles du ménage. De même, les biens d'équipement, comme les bâtiments et les véhicules, peuvent être destinés indistinctement aux fins de l'entreprise et à celles du ménage.

Les activités exercées par les unités de production du secteur informel ne sont pas nécessairement réalisées avec l'intention délibérée de se soustraire au paiement des impôts ou des cotisations de sécurité sociale, ou d'enfreindre la législation du travail, d'autres législations, ou d'autres dispositions administratives.

Bref, la définition que nous pouvons en déduire est que « Le secteur informel englobe les petites activités indépendantes où les travailleurs sans rémunération fixe exerçant typiquement avec un faible niveau d'organisation et de technologie ayant pour objectif principal de créer des emplois et des revenus à ceux qui y participent ».

En ce qui concerne ce système informel, prenons comme exemple les entreprises informelles

Ces entreprises englobent les micro entreprises (avec un employeur et quelques salariés), les entreprises familiales (avec un propriétaire exploitant et parfois, des travailleurs familiaux non

rémunérés) et les personnes travaillant pour leur propre compte (avec un propriétaire exploitant individuel).⁷

Les relations de travail informelles concernent les salariés d'entreprises informelles ainsi que les travailleurs domestiques sans contrat régulier, les travailleurs journaliers occasionnels sans employeur fixe, les travailleurs temporaires qui reçoivent du travail par l'intermédiaire d'agences, les travailleurs à temps partiel pour un employeur fixe, les travailleurs industriels externalisés pour des entreprises formelles ou informelles (et leurs intermédiaires) et les travailleurs non enregistrés ou non déclarés.

Les entreprises d'employeurs informels peuvent être définies, compte tenu des circonstances nationales, selon l'un ou plusieurs des critères suivants :

- i) taille des unités inférieure à un niveau déterminé d'emploi ;
- ii) non-enregistrement de l'entreprise ou de ses salariés.

Plusieurs facteurs sont pointés qui semblent contribuer à l'existence et au maintien du travail et du secteur informel :

- Le caractère simple de l'activité : facilité d'accès aux activités ; l'échelle restreinte des opérations ; mise en œuvre de qualifications qui s'acquièrent de façon pratique, en dehors du système scolaire officiel ; l'utilisation de techniques simples et le nombre réduit de travailleurs ;
- Un effet de proximité fort : utilisation de ressources disponibles localement ; importance de la structure familiale ; débouchés de l'activité assurés sur des marchés informels, échappant à tout règlement et ouvert à la concurrence.

Le secteur informel occupe une place importante, sinon dominante :

- Le volet non marchand recouvre les activités domestiques au sens large : ce sont celles qui sont assurées dans un contexte traditionnel, de nature familiale ou clanique, le plus souvent rural.
- Le volet marchand recouvre des activités marchandes réalisées dans les périphéries urbaines ou les zones défavorisées par des individus qui s'efforcent

⁷ Enquête auprès des entreprises informelles

de survivre en combattant par tous moyens à leur disposition la misère et le sous-emploi. Ces activités qui se réalisent en marge de l'économie « normale » témoignent d'une forme de créativité et de débrouillardise indéniable (recyclage de matériaux et ou de produits usagés...).

1-2 Etude comparative entre secteur formel et secteur informel

A l'heure actuelle, la division structurelle entre secteur public, secteur privé et informel est fortement significative.

1-2-1 Le secteur formel

Le système formel est celui qui est prévu et réglementé par des ordonnances, des décrets ou même des lois. Il suit les normes nationales c'est-à-dire système officiel, ce secteur est reconnu légalement. Il a un statut conforme, il paye tous les taxes et les impôts que tout secteur d'activité normal doit payer de manière légale, il contribue donc au bon fonctionnement d'Etat. Il y a deux sortes le secteur public et le secteur privé.

1-2-1-1 Le secteur public

Il se définit comme l'ensemble des activités exercées par l'Etat à travers les organismes publics ou les institutions publiques qu'ils soient à l'intérieur ou à l'extérieur du territoire national.

Ce secteur englobe tout ce qui appartient à l'Etat allant de la base de structure administrative (fokontany) en passant par les organismes et établissement public, les collectivités territoriales décentralisées à savoir les communes, les régions et les provinces jusqu'au sommet, l'Etat central à la tête de cette institution étatique.

1-2-1-2 Le secteur privé

Ce secteur quant à lui se définit comme étant l'ensemble des unités de production, des biens et des services institués légalement vis-à-vis de l'administration publique et qui n'appartiennent pas à l'Etat. Elles peuvent être classées en fonction de leurs dimensions (petite, moyenne, et grande unité de production) et de leurs branches d'activités.

A Madagascar, comme dans les autres pays du monde, le secteur privé est considéré comme le moteur de développement de la nation.

Actuellement l'Etat favorise le développement de ce secteur afin d'atteindre la croissance économique. Les dirigeants de ces unités de productions sont constitués par des nationaux ou les étrangers.

1-2-2 Le secteur informel

Ce secteur est tout le contraire du précédent, il est considéré comme un secteur moderne, un système illégal, qui ne suit pas les normes édictées dans aucun code de travail. Il ne contribue pas au développement de l'Etat car il ne paye pas d'impôts ni même de taxes. Il prolifère de plus en plus dans la capitale et touche presque la moitié de la population active à l'heure actuelle. Les emplois exercés dans le secteur informel se caractérisent par une absence générale de protection ou d'assurance sociale, absence d'un contrat d'embauche, d'irrégularité à l'horaire du travail.

Ce type de secteur bien qu'il n'a aucun rôle indispensable et importante dans l'économie nationale, il a une place spéciale pour la population vue que c'est la majorité des citoyens tananariviens qui pratiquent cette activité, il est un atout très important pour certains même si pour l'Etat en question le fait de se trouver dans le domaine est un acte illégal et qui doit être sous peine de sanction.

L'activité informelle dont nous entendons toujours parler est le commerce des rues, il se nomme aussi commerce ambulante ; il se trouve dans tous les quatre coins de la capitale, le commerce en question est très varié car tous les personnes vendent des produits différents.

Mais il est très utile de rappeler que le secteur informel ne concerne pas seulement le commerce, il y a différentes sortes si on ne va citer que la prostitution qui est aussi un travail illégal, sa pratique n'est pas conforme au règlement, mais pourtant beaucoup de personnes vouent dans ce champ d'activité non seulement des filles ou des femmes mais il y a aussi des hommes qui sont dans le clan mais d'une autre manière.

L'évolution de la technologie a une grande part à la prolifération de ce secteur car plusieurs individus deviennent des business man. Ils font des offres dans les réseaux sociaux ou encore dans les rues pour mettre en vente ces produits.

De l'autre côté il y a aussi les personnes qui font des petits travaux comme porteurs d'achat que nous appelons « dockers », les laveurs de voiture d'automobiles, les changeurs de devises que nous trouvons fréquemment dans le centre-ville d'Antananarivo, les acheteurs d'or, les taxiphones etc. La liste est encore longue mais le secteur informel est nombreux dans la capitale et il s'émerge de plus en plus.

Bien que les termes « formel » et « informel » soient utilisés fréquemment par toute personne travaillant dans les pays en développement, la différence entre ces deux secteurs n'est pas toujours claire et évidente.

La différence essentielle entre secteur formel et informel serait dans la nature des relations entre les participants. Le secteur informel peut être décrit comme : « ne payant ni patente ni impôt... Leur rôle est d'autant plus lié à la vie familiale et aux relations sociales interpersonnelles... » Sur la base du statut fiscal, il y a évidemment une différence entre différentes catégories d'entreprises, mais une classification sur la base de ce paramètre n'est pas évidente. Le secteur qui paie des impôts au Ministère des finances, entre autre la taxe sur la valeur ajoutée, est considérée comme formel. Le secteur informel ne paie pas ces taxes, mais paie généralement une contribution journalière ou mensuelle à l'administration locale du marché. Le simple fait d'avoir une patente ou d'être enregistré pose parfois des problèmes. Les autorités du marché peuvent, par exemple, accorder une autorisation journalière aux détaillants informels et occasionnels, mais ceux-ci peuvent-ils dès lors être classés comme des entreprises formelles ? Même les femmes qui s'installent par terre autour des marchés, pour vendre quelques tubercules, paient généralement une petite taxe.

En réalité, il y a une différence entre les activités qui sont sans doute formelles (par exemple l'importateur-grossiste) et celles qui sont à cent pour cent informelles (par exemple des vendeurs ambulants dans les rues et des vendeurs des marchés de détail).

L'évolution des entreprises de commerce fait l'objet de notre étude. Définir ce qui est sûrement formel et ce qui l'est pas reste arbitraire et nous intéresse en moindre mesure. Pour des raisons pragmatiques, le terme « semi-formel » sera utilisé. Il s'agit d'une catégorie d'entreprise possédant certaines caractéristiques du secteur formel, mais se comportant comme des sociétés informelles. Généralement, elles sont inscrites au registre du commerce, mais le personnel n'a pas de statut officiel, elles ne paient pas de taxe sur la valeur ajoutée, il n'y a pas de comptabilité selon les règles nationales, etc.

Dans le monde, il existe généralement une importante articulation entre le secteur formel et le secteur informel comme facteur de réussite comme dans certains pays d'Asie de l'Est (à travers une activité de sous-traitance). La sous-traitance est un mode d'organisation de la production où un donneur d'ordre fournit à une UPI la matière première qu'elle transforme et qu'elle revend au même donneur d'ordre.

D'après l'INSTAT, à Madagascar au dernier trimestre de 2012, le nombre d'Unités de Production hors agriculture élevage et pêche est estimé de 2 268 900 dans les branches marchandes.

La moitié des ménages tire l'ensemble, ou une partie, de leurs revenus d'une unité de production de travail informelle vu que dans notre pays il existe une forte homogénéité des sources de revenu des ménages selon le classement des secteurs institutionnels.

Le secteur informel, se présente donc comme étant le plus grand pourvoyeur d'emploi car c'est en quelque sorte un phénomène d'anarchie. Ce problème d'informalité ne se trouve pas uniquement dans la grande ville comme Antananarivo, mais il se voit presque dans tous les quatre coins de l'île, la majorité des Malgaches souffre de ce problème professionnel. La demande est supérieure à l'offre bref tout le monde veut travailler normalement mais le travail n'est pas assez nombreux pour répondre aux besoins de toutes les personnes aptes à travailler, autrement dit la population active.

En général le secteur informel touche les pays en développement, car ce phénomène est lié à la pauvreté presque tout le pays africain y sont confrontés, y compris Madagascar. Il se manifeste de différentes façons dans différents pays, dans différentes régions et même dans différentes localités d'une même ville.

Ce secteur d'activité bien qu'il soit non structuré, non officiel ou en un mot illégal prolifère de plus en plus dans le monde où l'économie du pays est très faible.

C'est un problème qui mérite d'être éradiqué pour certains, pour l'Etat mais aussi pour les individus car c'est un moyen rapide vu que les genres d'activités de ce secteur offre peuvent leur permettre de subvenir à leurs besoins fondamentaux.

Section 2 : Méthodologie de recherche

La méthodologie se définit comme étant l'étude de bons usages de méthode et technique. Il ne suffit pas simplement de les connaître mais il faut savoir les utiliser comme il se doit c'est –à-dire savoir les adapter le plus rigoureusement possible, il faut épuiser tout ce qui est combinable. C'est un assemblage hétéroclite (travail d'adaptation).

Elle est aussi une réflexion sur cette méthode et sur la théorie sociologique pour l'enquête autrement dit c'est un outil et une réflexion critique. La méthodologie, elle est composée de deux mots à savoir l'étude scientifique et discours scientifique.

Dans cette section, nous allons voir la technique d'échantillonnage, la démarche de la recherche, les disciplines à mobiliser.

2-1 Technique d'échantillonnage :

Nous avons adopté l'échantillonnage aléatoire comme technique de prélèvement, mais nous avons bien déterminé nos enquêtes. Comme échantillon nous avons 78 enquêtés qui se trouvent dans les fokontany précités et qui sont variés c'est-à-dire mélange des deux sexes (masculin et féminin) d'un intervalle d'âge de (15-60) mais qui se trouvent déjà dans le milieu du travail et nous avons effectué un questionnaire auprès d'une petite entreprise qui a 12 personnels. En somme, l'effectif de notre échantillon est de 90 individus

Catégorie d'échantillon	Effectifs
Pratiquant le travail informel en plein air	78
Entreprise informelle	1 (12 personnels)
Total	90

2-2 Démarche de la recherche

La démarche adoptée dans le cadre de ce travail de recherche est orientée par un choix méthodologique qui vise comme toutes recherches sociologiques à appréhender la réalité afin de l'expliquer.

Notre démarche s'effectuera comme celle d'une approche comparative qui se rapproche d'une approche alternative c'est-à-dire que nous avons recours à des modèles qualitatifs greffés à des enquêtes de type quantitatifs.

Nous avons choisi la démarche inductivo - hypothético déductive dans cette recherche.

2-3 Méthode

En ce qui concerne la méthode, vu que le milieu professionnel fait face à de nombreux problèmes, nous avons adopté une méthode adéquate pour aborder le problème.

D'abord il est utile de signaler qu'il y a trois sortes de méthodes :

- La méthode transversale qui correspond à la synchronie
- La méthode longitudinale correspondant à la diachronie
- La méthode dialectique qui se réfère à la dynamique

Par contre il y a la méthode dite qualitative et quantitative. La méthode qualitative elle sert à :

- Générer de nouveau produit ou programme de concept de service
- Connaître des expériences des clients relativement à un service produit ou un programme
- Etudier les connaissances et les perceptions des gens à l'égard d'une question d'intérêt public

Tandis que la méthode quantitative comme son nom l'indique est relié à la quantité c'est-à-dire il s'agit de dénombrer ou plus précisément d'établir des fréquences d'apparition des éléments retenus. La quantification est fortement réduite.

Dans une recherche la méthode est la plus considérée donc il faut bien savoir l'exploiter.

Nous avons aussi eu recours au guide d'entretien comportant quelques axes thématiques sur le sujet à étudier et qui est destiné aux responsables.

La méthode sociologique, ici on fait face à l'évolution et à de nouvelle fonction de travail c'est-à-dire qui se penche beaucoup sur ce qui est le structuro-fonctionnalisme. Cette méthode sera accentuée afin de pouvoir comprendre le rôle ainsi que les causes et les apports du secteur informel.

2-3-1 Approche fonctionnaliste

Comme PANOFF, M. et PERRIN, M. (1973 : 109 – 110)⁸, nous disons que le fonctionnalisme est une hypothèse méthodologique et ultérieurement doctrine para-philosophique consistant à examiner tout fait social, toutes les institutions dans ses relations avec la totalité du corps social, toutes les institutions dans ses relations avec la totalité du corps social dont il/elle fait partie. Les faits ou l'institution en question se dévoile son sens, affirment les fonctionnalismes, qui y sont appréhendés ses rapports fonctionnels avec les autres faits ou institutions. Par exemple, tel rite ne pourra être compris que si l'on met en évidence la façon dont il est lié à l'économique ou au politique, définissant ainsi sa fonction à différents niveaux et du même coup expliquant sa raison d'être. Il y a alors dans le fonctionnalisme une hypothèse holistique et un postulat utilitariste. C'est d'ailleurs ce dernier qu'a été le plus violemment contesté : supposer que tout a une fonction précise dans un système social, c'est laisser peu de place à la dynamique du changement culturel.

Cette approche synchronique de la société est une idée d'interdépendance et une idée de rôle.

C'est une fonction organique, c'est-à-dire, une vision se reposant sur le postulat harmonie sociale. Elle a pour rôle la contribution d'une activité partielle à une activité globale.

Le fonctionnalisme privilégie l'étude des mécanismes d'adaptation et d'intégration.

En termes de fonctionnalisme il y a deux sortes de fonction à savoir :

- La fonction manifeste : en se référant à notre travail de recherche, le secteur d'activité informel n'est pas conforme à la loi, il ne suit pas les règlements édictés dans le code de travail ou les décrets mentionnant travail (droit et obligation).

⁸ PANOFF, M. et PERRIN, M. (1973) Dictionnaire de l'ethnologie, Paris, Petite bibliothèque Payot.

- La fonction latente : étant donné que le travail informel ne suit pas les normes mises en place en matière d'emploi, et bien il contribue à la subsistance de nombreuses personnes car c'est grâce à ce secteur d'activité que la plupart des individus ont eu d'occupation afin de gagner leur vie.

2-3-2 Approche structuraliste

Méthode créée par Claude Lévi-Strauss (1950), le structuralisme porte ses analyses au niveau strict de la structure culturelle au sein de la société et il prend objet, l'étude de la structure du travail mais plus particulièrement celle du langage. Pour l'auteur, le langage suffit à exprimer les relations et interactions sociales entre les individus, les groupes, les institutions et la société globale. Cette façon d'interpréter le sens du langage relève de la psychologie et de la psychologie sociale. Pour SUMPFF, J. et HUGUES, M. (1973 :215-216)⁹, le structuralisme est une théorie commune à certaines sciences humaines, comme la linguistique, l'anthropologie sociale, etc. et visant à appréhender le fait humain qu'elles étudient comme un ensemble d'éléments qui se déterminent les uns les autres en fonction des lois générales quant à leur nature et leur fonction.

Cette approche se penche sur le mécanisme d'interaction entre les hommes et leurs milieux, les modalités de passage de la nature à la culture humaine pour comprendre ce qui constitue l'unité humaine.

Pour Lévi-Strauss, la structure possède une organisation logique mais implicite, un fondement objectif en deçà de la conscience et de pensée (structure inconsciente). Par conséquent, le structuralisme vise à mettre en évidence ces structures inconscientes.

2-4 Disciplines à mobiliser :

° La sociologie

La sociologie est une branche des sciences sociales, d'un sens large elle se définit comme étant l'étude de l'homme dans la société. Elle met en évidence le rapport que l'homme a vis-à-vis de son environnement. Cette discipline a elle aussi plusieurs branches à savoir la

⁹ SUMPFF, J. et HUGUES, M. 1973° Dictionnaire de sociologie, Paris, PUF

sociologie du travail et d'organisation, la sociologie religieuse etc. Mais la branche qui peut nous servir de référence dans cette étude est la sociologie du travail plus particulièrement celle de l'organisation.

a-1 Regards sur la sociologie du travail

La sociologie de travail, comme son nom l'indique, est l'étude d'un secteur de la réalité qui est à la fois propre et irréductible. Selon un repère épistémologique, elle est la science qui se propose de reconnaître, d'observer et d'interpréter les phénomènes sociaux qui se produisent à l'occasion d'un travail. Le travail qui représente un objet d'étude de la science telle que l'économie, la psychologie, voire l'ethnographie.

Cette discipline c'est comme un enjeu de débat collectif d'où s'affrontent des conceptions différentes tant sur la place que sur la fonction dans un système social.

Elle se présente donc en quelque sorte comme un domaine d'étude qui est celui des collectivités humaines très diverses par leur taille, leur fonction qui se constituent à l'occasion du travail des relations qu'exercent sur elles aux divers échelons les activités du travail constamment renouvelées par le progrès technique, des relations externes entre elles et internes entre les individus qui le composent.

En somme la sociologie du travail se veut constituer comme une discipline relativement cohérente et autonome.

Elle apparaît comme discipline mobilisant de notre travail de recherche premièrement du fait que notre thématique en question concerne l'emploi mais aussi à cause de l'immense interaction qu'elle a avec les autres disciplines.

a-2 La sociologie des organisations

La sociologie des organisations est liée à la sociologie du travail. Par définition, elle est une branche de la sociologie qui étudie comment les membres d'une organisation, les acteurs construisent et coordonnent les activités collectives organisées. Elle peut aussi se définir comme une science sociale qui étudie les entités particulières nommées organisation avec l'environnement et qui applique les méthodes sociologiques à l'étude de ces entités.

En sociologie, l'organisation c'est un regroupement d'humains qui coordonnent leurs activités pour atteindre certains buts. Elle est alors envisagée comme une réponse au problème de l'action collective organisée, de sa coordination et de sa stabilisation.

Comme enjeux, cette sociologie d'organisation soulève certaines problématiques récurrentes, qui sont souvent liées aux tensions qui affectent les organisations.

° La psychologie sociale

Elle est une branche de la psychologie qui est l'étude du comportement de l'individu.

Les théories issues de la psychologie sociale étudient la dynamique de groupe dans les organisations, d'autres relations informelles dans le sens d'amitiés, d'influence, de pouvoir, persuasion, leadership, conformisme etc.

En psychologie sociale, les approches se concentrent davantage sur les aspects identitaires.

D'une part elles étudient la création de soi à travers l'expérience de la socialisation en entreprise, par exemple et d'autre part elles rattachent la permanence des règles aux phénomènes identitaire. Ces approches sont donc centrées sur l'identité sociale du travail.

D'après l'auteur Renaud Sainsaulieu, la construction de l'identité au travail se fait au sein de différent modèle de relation de pouvoir comme le modèle de fusion qui d'ailleurs apparait dans les contextes marqués par des tâches répétitives et peu qualifiées. L'acteur pour se valoriser n'a d'autres ressources que le collectif.

De l'autre côté il y a le modèle de négociation ce dernier intervient dans des situations de travail lorsqu'elles permettent un accès aux positions stratégiques.

Le modèle qu'il a aussi avancé est le modèle des affinités qui apparait dans des situations de mobilité professionnelle.

Et le dernier modèle c'est le modèle de retrait, sur ce point il a affirmé que l'expérience du pouvoir est si sporadique qu'elle n'autorise qu'un faible investissement dans des relations au travail.

La psychologie sociale est à considérer dans notre recherche car elle a une grande part dans l'explication du mémoire vu que le secteur informel ce n'est pas seulement d'ordre social

mais il y a une part psychique dans ce domaine, c'est seulement à travers la psychologie que nous pouvons faire l'étude de comportement, de l'attitude et de la mentalité des individus.

2-5 Cadre théorique de la recherche

A titre d'illustrations aux disciplines à mobiliser, nous avons les théories suivantes :

- Théorie

La théorie est très indispensable pour un travail de recherche en sociologie car c'est à travers elle que nous allons apporter les explications afin d'avoir une vision claire, ce que nous comptons vraiment étudier.

Comme le disait Bachelard « toute théorie doit être confrontée au fait et ne pas être invalide »

Il nous convient de souligner que la théorisation fait partie de la méthodologie qui se définit aussi comme une étude de procédure logique c'est-à-dire un ensemble de pratiques particulières mise en œuvre pour le cheminement des démonstrations et des théorisations en vue d'une clarté et de l'évidence.

Le cadre théorique de cette recherche se construit en deux axes, dans un premier temps, nous allons voir la théorie de Michel Crozier, dans un second temps nous essayerons d'aborder celle de Pierre Bourdieu sur l'action sociale qui sera la théorie d'explication de notre étude.

. Michel Crozier (1922)

Michel Crozier a fondé, au début des années 60, le centre de sociologie des Organisations (CSO). Trois ouvrages marquants résument une problématique enrichie par un travail collectif mené au sein du CSO. Le premier, qui est le phénomène bureaucratique (1964) est l'occasion de mettre l'accent sur les relations de pouvoir qui se développent dans les organisations, élément que les chercheurs américains avaient encore peu approfondi. Le second, l'acteur et le système, publié en collaboration avec Erhard Friedberg présente l'armature théorique de l'Analyse stratégique¹⁰.

¹⁰ Crozier, M. L'Analyse stratégique, Paris, coll. « Points-Seuil », 1977

Le troisième, Le pouvoir et la Règle, d'Erhard Friedberg (1993), propose une réactualisation de la réflexion théorique du CSO à travers notamment la discussion des travaux américains et français le plus récents.

L'objet de la recherche entreprise par Michel Crozier au sein de cette organisation, dans l'ouvrage, où il appelle le Monopole Industriel, est d'explorer les sources et les conditions du développement du phénomène bureaucratique. Dans la lignée de Merton, Crozier nomme organisation bureaucratique toute organisation paralysée par une abondance de procédures. Son analyse repose sur des investigations approfondies menées à sein de trois usines de la région parisienne et validées par une enquête portant sur vingt autres usines réparties sur l'ensemble du territoire Français.

Cette théorie nous servira d'appui sur l'étude concernant les entreprises qui ne suivent pas les normes formelles mais la théorie de Pierre Bourdieu sera, généralement accentuée sur notre travail de recherche.

. L'action sociale de Pierre Bourdieu

Généralement la théorie de Michel Crozier que nous venons de voir dans la partie précédente insiste sur l'organisation en question, ce qui est utile pour expliquer notre recherche vue que nous parlons des secteurs d'activités tant formel qu'informel.

Bourdieu lui a mis en place une théorie du nom d'action sociale qui coïncide bien à notre travail, à ce que nous voulons savoir réellement.

Cette théorie désigne l'ensemble des moyens par lesquels une société naît sur elle-même dans le but de préserver la cohésion. Elle met en idée la solidarité.

Vu que les activités informelles élaborées dans ce travail de recherche touchent plus particulièrement autrement dit en gros le secteur d'activité commercial, l'action de chaque individu concerné est très important dans l'étude afin de mieux éclaircir le fait social en question c'est-à-dire notre thème.

Tout le monde peut voir la réalité, mais derrière cette réalité il y a une autre réalité cachée qui n'est pas destinée à être vue par chaque personne, qu'avec celle qui a un regard loin que celui d'autrui.

Cette théorie sur l'action sociale nous paraît convenable pour expliciter notre sujet. Elle nous servira de référence et d'appui pour mieux expliquer la situation.

Les gens qui pratiquent les activités informelles ont chacun leur propre raison d'avoir choisi ce secteur comme occupation. Nous ne pouvons pas juger les personnes sans les connaître même un tout petit peu, il faut se méfier des préjugés et des prénotions.

L'aspect mental doit être vu de plus près car il entraîne l'aspect comportemental en un mot l'action d'un individu dans sa société. Les choses n'arrivent pas au hasard, la prolifération du secteur informel dans la capitale à un rapport avec l'action individuellement mais, plus particulièrement avec sa mentalité car tout ce qui se passe est le fruit de l'imagination et de la pensée.

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que grâce au cadre conceptuel de la recherche nous avons pu connaître mieux le thème de recherche, et nous avons aussi apporté une explication sur les approches théoriques et le cadre théorique que nous avons choisi pour l'explication de l'étude.

Chapitre II : Délimitation du terrain d'étude

Chaque terrain d'étude a sa propre caractéristique et sa particularité, pour le cas de la capitale, nous allons voir dans une première section sa monographie et dans la seconde section nous allons voir ses aspects dimensionnels (géographique, démographique...)

Section 1 : Monographie d'Antananarivo

Antananarivo est la capitale de Madagascar, il est donc le noyau central du pays.

Dans cette présente section nous allons voir dans un premier temps son aperçu historique et dans un second temps nous nous consacrons sur les dimensions tant géographiques que démographique de la capitale.

1-1 Aperçu historique

Durant l'époque royale, Antananarivo est devenu la capitale du royaume de l'Imerina sous le règne du Roi Andrianampoinimerina qui a duré de 1794 à 1810. Le site de départ était construit sur le sommet de la colline d'Analamanga, ce perchoir offrant à la fois un poste en élévation pour surveiller les terres environnantes et un moyen de défense contre les attaques ennemies.

Avec les années, la ville s'est étendue aux flancs de la colline, les plaines et les marais de sorte que la capitale est composée d'une haute ville et d'une basse ville.

La distinction tire ses origines des principes d'aménagement socio-spatial appliqués par les premiers monarques qui se sont établis sur le site.

A l'époque habiter en haut de la colline était une prérogative du Roi, plus bas habitaient les groupes qui lui étaient alliés par le sang ou par l'alliance, plus bas encore se trouvaient les roturiers de moindre statut et tout au bas se trouvaient les esclaves de la maison royale.

La ville d'Antananarivo est appelée « Renivohitra » ou ville mère et tant que capitale elle est un centre administratif et abrite des activités industrielles et commerciales importantes ce qui explique le taux d'urbanisation trop élevé. Par rapport aux autres villes de Madagascar, Antananarivo est depuis longtemps plus avancée dans presque tous les domaines. Toutefois c'est dans la capitale que l'informalité règne le plus.

1-2 Aspect géographique

Antananarivo a 12 sous-préfectures et 183 communes y compris les 6 arrondissements de la commune urbaine d'Antananarivo. L'ensemble de la région d'Analamanga s'étend sur une superficie de 25 647 km², ce qui représente 43,7% de fokontanyen termes de superficie et 4,4% de Madagascar.

L'Imerina central en constitue les deux tiers. Elle se caractérise à la fois comme capitale de Madagascar et centre politique, administratif et économique du pays. Antananarivo est relié aux autres faritany par des routes nationales (RN), des chemins de fer à savoir celui de Moramanga qui est encore en pratique même si les trains ne sont plus vraiment en très bon état et des liaisons aériennes c'est-à-dire les aéroports. Sa géographie spécifique est constituée de hauts plateaux, de collines plus ou moins escarpées et de massifs volcaniques

Image de la capitale d'Antananarivo



Cette photo montre la capitale de Madagascar avec ses sous-préfectures. Comme toute région, on y trouve deux milieux l'urbain et le rural et nos quartiers d'études ici se trouvent dans le centre-ville d'Antananarivo c'est-à-dire dans le milieu urbain.

1-3 Aspect démographique

La population est fortement concentrée à Antananarivo Renivohitra (30%)¹¹. Cette pression démographique dans la capitale de Madagascar résulte du phénomène d'urbanisation qui attire la population des autres sous-préfectures. Les districts d'Ankazobe, Andramasina, Anjozorobe et Soavinandriana comptent le moins de population (moins de 6%). Ces zones se caractérisent par l'enclavement de certaines communes et l'insécurité dans le milieu rural.

La densité globale de la population dans la région d'Analamanga est de l'ordre de 93 habitants au km², soit presque 4 fois supérieure à la moyenne nationale (22 habitants au km²) selon le RGPH93 autrement dit le recensement fait en 1993. Les densités présentent une grande disparité au niveau des districts. En effet, on peut noter une inégale répartition spatiale de la population entre les milieux urbain et rural et entre les limites administratives.

Ainsi, on distingue des étendues faiblement peuplées dans les districts d'Ankazobe (12 habitants au km²) et d'Anjozorobe (27 habitants au km²) à côté des zones surpeuplées dans les sous-préfectures d'Antananarivo Renivohitra (6.638 habitants au km²), et à moindre mesure, d'Antananarivo Atsimondrano et Avarandrano, respectivement 606 et 300 habitants au km².

De 1975 à 1993, le nombre de population de la région d'Analamanga a fortement augmenté, passant de 1 491 221 à 2 391 117.

Madagascar présente les caractéristiques démographiques d'un pays en développement. La moitié de la population a moins de 20 ans.¹²

¹¹ Statistique des faits d'Etat civil de la Commune Urbaine d'Antananarivo (2008-2012) : INSTAT

¹² Population de Madagascar 2011 : Source projection démographique (INSTAT Madagascar)

1-3-1 Population totale

Selon les données collectées de la monographie ; 12,7% de la population nationale vivent dans la Région Analamanga. Cette proportion est presque 3 fois plus élevée que la moyenne nationale de 4,5%.

Tableau n°1 : Répartition spatiale de la population Tananarivienne (Voir annexe)

a- Répartition des habitants de la CUA

Tableau n°2 : Répartition spatiale de la population de la Commune d'Antananarivo

	Ier Arr	IIème Arr	IIIème Arr	IVème Arr	Vème Arr	VIème Arr	Total
Population (nombre d'habitant)	230994	145108	134109	190552	302048	111535	1114346
Répartition (en %)	20,73	13,02	12,03	17,10	27,11	10,01	100
Superficie km ²	8,18	14,18	6,77	13,03	23,79	19,77	85,72
Densité (hab/km ²)	26.219	10.233	19.809	14.624	12.696	5.641	12.999

Source : BDA-CUA (2005)

La pression démographique dans la capitale résulte du phénomène d'urbanisation qui attire la population des autres districts.

b- Urbanisation informelle

La croissance des inégalités et de la pauvreté dans l'explosion des bidonvilles est l'expression la plus forte qui résulte d'un modèle d'urbanisation sans développement.

D'après l'ONU, en 2020 la pauvreté pourrait toucher entre 45 et 55% de la population urbaine mondiale et plus dramatique encore les villes africaines abriteront alors des millions d'urbains pauvres.

En général, les termes pauvreté et migration sont inséparables. Dans notre pays l'exode rural tient encore une grande place. Les ruraux ainsi que les gens venant des provinces ont tendance à croire qu'une fois en ville ils pourront trouver de travail et avoir une vie meilleure.

Par rapport aux autres villes de Madagascar Antananarivo est la plus peuplée et dans la capitale l'accroissement de la population est rapide à cause du phénomène d'urbanisation.

Le problème d'urbanisme n'est pas récent et il ne touche pas seulement la ville urbaine d'Antananarivo, voire de Madagascar, il touche presque tous les pays du monde entier.

Prenons l'exemple des fokontany que nous avons sélectionnés, Analakely (Antanimalalaka) est considéré comme le centre-ville ; le fokontany compte environs 1043 habitants. Dans cette zone, nous pouvons tout voir, pour le cas du fokontany d'Isotry (Anatihazo) la totalité des habitants tourne autour de 7501 dans une superficie de 7ha, dont 1204 ménages et pour le cas de 67ha nord la population est vraiment jeune d'après les données recueillies 65% de la population est jeune. En somme, l'effectif de la population habitant dans les grands centres urbains est très concentré.

Section 2 : Les entités administrative

En matière de décentralisation, dans chaque ville ou région du pays il y a les communes et les fokontany.

2-1 Les communes

La commune est une collectivité décentralisée de base au même titre que la région. Elle est une collectivité locale de droit public dotée de personnalité morale et d'autonomie financière et administrative. Le maire et les conseillers sont élus au suffrage universel direct et administrent librement la commune.

2-2 Les fokontany

Le fokontany est une subdivision administrative de base au niveau de la commune. Le comité du Fokontany dirigé par son président, il est l'auxiliaire du chef d'arrondissement dans ses attributions administratives et fiscales. Les habitants du fokontany constituent le « fokonolona ». Le fokontany, selon l'importance des agglomérations, comprend des villages, secteurs ou quartiers.

Conclusion

Cette première partie nous a permis de mieux connaître le thème de la recherche ainsi que la zone de notre étude qui est la commune urbaine d'Antananarivo.

Nous avons vu les approches théoriques ainsi que le cadre théorique de notre recherche qui constituent un grand part dans l'explication de notre étude.

**PARTIE II : OBSERVATION DES REALITES ET
INTERPRETATION DES RESULTATS**

Dans cette seconde partie nous allons présenter minutieusement les résultats du travail de recherche que nous avons fait pendant ces moments de stage en tenant compte du poids socio-économique du secteur informel dans la Commune Urbaine d'Antananarivo, dans un second chapitre nous allons voir l'étude de cas et enfin dans le dernier chapitre nous passons aux réflexions critiques.

Chapitre III : Poids socio-économique du secteur informel à Antananarivo

En vue d'améliorer la compréhension de la réalité quotidienne des individus pratiquant les activités informelles, il importe de mettre en exergue les conditions de vie dans lesquelles ils vivent. Ce chapitre permet aussi, de participer à l'explication des raisons pour lesquelles ces recourent aux activités informelles.

Section 1 : Situation sociale

1-1 Caractéristique de la population cible

Tableau n°3 : Répartition de l'âge par rapport au sexe

Groupe d'âge	Masculin	Féminin	Total
(15-20)	4	8	12
(20-25)	9	11	20
(25-30)	3	6	9
(30-35)	10	13	23
(35-40)	2	5	7
40 et plus	4	3	7
Total	32	46	78

Source : enquête personnelle (2016)

Interprétation : Dans ce tableau nous remarquons que comme population cible, les femmes sont plus nombreuses que les hommes. Nous avons tiré au hasard les personnes enquêtées

dans chaque intervalle d'âge mais la raison pour laquelle nous avons interrogé plus de femmes est juste le fruit de la réalité qu'on a vécu lors de notre terrain.

Tableau n°4 : Représentation des sexes en fonction avec la situation matrimoniale

Sexe	Célibataire	Marié(e)	Divorcé(e)	Veuf(e)	Effectif total
Masculin	8	17	9	4	38
Féminin	5	15	10	10	40
Total	13	32	19	14	78

Source : enquête personnelle (2016)

Interprétation

Ce second tableau présente en gros l'effectif des deux sexes que nous avons enquêtés avec leur situation matrimoniale, nous n'avons pas pu les trier selon leurs âges respectifs.

Nous avons pu remarquer lors de la descente que les personnes mariées (homme et femme) et qui ont de nombreux enfants plus de 2 sont les plus affectées mais aussi les femmes qui sont comme soit disant les mères célibataires c'est-à-dire celles qui ne sont pas officiellement mariées mais qui ont des enfants et s'en occupent seules.

Tableau n°5 : Répartition de cible selon leur niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Effectif de la population cible	Répartition en %
Primaire	15	19,23%
CEPE	27	34,31%
BEPC	23	29,48%
BACC	10	12,82%
BACC et plus	3	3,84%
Total	78	100%

Source enquête personnelle (2016)

Interprétation

Dans ce présent tableau, nous avons essayé de classer de manière très simple, les individus ciblés en rapport avec leurs niveaux d'instruction. Nous constatons que la pratique du secteur informel ne dépendent pas forcément du niveau d'étude que chaque personne à poursuivi, la plupart du temps nous avons tendance à dire que le travail formel est destiné aux gens qui ont une connaissance minime et que le système formel est fait pour les personnes diplômés et tout mais vu la recherche il y a des individus qui ont même le bacc+ mais qui est entraînés dans ce problème d'informalité.

En ce qui concerne les origines des enquêtés, la majorité (70%) est originaire de la capitale, mais la plupart d'entre eux n'habitent plus dans les endroits autrement dit les fokontany auxquels ils mènent leurs activités quotidiennes.

1-2 Les types de travail informel pratiqués

1-2-1 Activités personnelles

A Madagascar, plus particulièrement dans la capitale, les activités du secteur informel ont pris une ampleur considérable surtout en milieu urbain, car elles constituent non seulement des stratégies de survie de la population qui les effectuent mais également une occupation bien qu'elles sont permanentes.

- Domaine d'activité

Les différents types de travail que les enquêtés ont entrepris sont très diversifiés.

Les activités recueillies sont mélangées dans notre cas. Nous avons fait des entretiens auprès de diverses personnes. Mais la majorité d'entre eux se trouvent dans le secteur informel non agricole le plus célèbre et le plus connu en matière d'informalité c'est « le commerce ».

D'après nos résultats obtenus, la raison pour laquelle les individus étaient tentés d'entrer dans ce genre d'activité est simple parce que c'est un des moyens plus rapide pour gagner de l'argent. Une part d'affirmation d'un des interrogés « j'ai choisi, le commerce comme profession car j'ai une connaissance en la matière, je n'ai pas poursuivi de grandes études pour cela mais depuis mon enfance, je me suis retrouvé dedans car ma mère était elle aussi une commerçante de rue et elle a comme même réussie a nous élevé »

Mais la plupart des gens a formulé d'autre version, pour certain la pratique du commerce informel n'est pas préalablement établi ou envisagé.

Tableau n°6: Présentation de quelques activités informelles existantes

Domaine d'activité	Secteur d'activité
<ul style="list-style-type: none"> - Marché en plein air - Réparation de véhicules - Cirage de chaussure - Gargote de trottoir - Entreprise privée (clandestine) 	Secteur informel

Source : enquête personnelle (2016)

Une des questions que nous avons posées aux enquêtés lors de notre descente est la raison qui leur a poussé à effectuer ce genre d'activités ; la réponse que nous avons obtenue sur ce point était un peu similaire pour chaque enquête. Ils ont affirmé que c'est dû au manque d'occupation et qu'il faudra travailler pour vivre.

En vue d'améliorer la compréhension de la réalité quotidienne des individus pratiquant les activités informelles, il importe de mettre en exergue les conditions de vie dans lesquelles ils vivent.

1-3 Les causes déterminantes de la pratique du secteur informel

Chaque chose à sa raison d'être, c'est pareil pour les gens qui travaillent dans le secteur d'activité informelle. Au cours de notre travail de recherche nous avons essayé de savoir leur raison en posant la question Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ce travail ?

Les réponses que nous avons obtenues étaient diverses mais les unes se ressemblent aux autres, le manque d'occupation ou le chômage joue un grand rôle dans la prolifération du travail informel.

Voyons ci-dessous le tableau de démonstration

Tableau n°7 Raison de la pratique du travail informel

Raisons	Effectifs des enquêtés	Répartition en %
Passe-temps	0	-
Pour imiter les autres	0	-
Manque d'occupation	46	58,97%
Chômage	32	41,02%
Total	78	100%

Source : enquête personnelle (2016)

Nous pouvons déduire de ce tableau que la raison qui a poussé les gens à pratiquer les activités informelles est le manque de travail. D'autre se trouvaient au chômage et au lieu de rester à ne rien faire, ils ont créé leur propre travail.

A propos de la question, comment qualifiez-vous votre activité ?

Face à cette question, les réponses que certains individus enquêtés ont avancées nous ont beaucoup étonnés, car d'après eux, leurs activités sont bel et bien légales. Ils estimaient payer des quittances et des patentes chaque jour, quelques-uns nous ont même montré leur ticket en affirmant que tous les jours il y a des responsables qui en distribue, et qui par la suite rassemble l'argent (cas des marchands ambulants d'Analakely derrière les pavillons).

1-4 Emplacement professionnel

Concernant le lieu de travail en question, la majorité des individus ciblés dans les quatre coins du fokontany ne sont pas originaires de leurs lieux d'accomplissement de travail.

Il y a par exemple des gens qui habitent à Ambatofotsy (Antananarivo Atsimondrano) mais qui se déplacent chaque jour en ville pour vendre leurs produits comme des fruits et légumes ou des accessoires pour vêtement c'est-à-dire des fermetures, boutons etc.

Nous pouvons constater que ce n'est pas vraiment facile de trouver de quoi vivre chaque jour pour ces personnes-là car en plus de gagner peu quotidiennement, ils dépensent plus sur l'alimentation et comme certains vivent loin de la ville il y a aussi la dépense sur le transport.

A titre de témoignage, voyons l'affirmation d'un enquêté plus précisément d'une mère de famille qui effectue un travail informel dans la branche commerce (marché ambulant) marchand ambulant du centre-ville. A ce propos elle affirmait :

« Moi, tous les jours, je quitte ma demeure familiale de très bonne heure le matin pour rejoindre mon lieu de travail afin d'éviter de faire une dépense sur le frais de transport, en allant travailler je fais la marche mais en revanche je prends le bus pour arriver à temps à la maison le soir pour prendre soin de ma famille. »

Elle nous a aussi affirmé la raison pour laquelle, elle a choisi le fokontany de 67ha pour travailler. D'après elle, cet endroit lui est bénéfique et que c'est moins compliqué par rapport à celui d'Analakely du fait que cet endroit semble être une zone rouge pour le marché de rue puisque tous les jours les gens qui exercent ce travail d'activité de commerce sont harcelés par les représentants de la CUA. Et d'après les sources que nous avons pu obtenir ces derniers confisquent même les produits et ne les rendent que sous peine de sanction.

Conclusion partielle

Et en ce qui concerne les origines des enquêtés ciblés la majorité voire 70% est originaire de la capitale, mais qui n'habitent pas dans les endroits où les fokontany auxquels ils pratiquent leurs activités quotidiennes.

1-5 Durée du travail

Les acteurs du secteur d'activités informelles ne travaillent pas comme ceux du secteur formel. Normalement, chaque personne doit travailler 8h/jour soit 48h/semaine sans compter le dimanche qui est classé comme jour du repos ; les heures de travaux qui dépassent cet horaire est tenu comme heure supplémentaires et qui doivent être payées.

Mais cela s'applique pour la plupart du temps dans les secteurs privés. Le travail informel à l'exception des entreprises informelles est de travail libre, tout le monde travaille à l'heure et au jour qu'il veut. Chacun est maître de soi-même, il n'y a pas de règlement à suivre.

Parmi la population enquêtée, il y a ceux qui travaillent 7/7 jours, autrement dit du lundi au dimanche et même les jours fériés.

La durée du travail n'est pas fixe dans les activités informelles. Mais il y a quelques nuances entre l'informalité libre c'est-à-dire l'auto-emploi et l'informalité auprès des entreprises informelles car la plupart de ces entreprises adoptent les mêmes procédures comme dans le secteur formel même ce qui leur différencie simplement c'est le papier.

1-6 Considération des activités informelles

Au cours de notre travail de terrain, nous avons essayé de savoir plus sur ce que les gens pensent de leur travail, si pour eux, les activités qu'ils pratiquent sont normales voire légales. Notre questionnaire était destiné pour la commercialisation c'est-à-dire notre principal cible est les commerçant de rue. Parmi les 78 enquêtés, nous avons sélectionné 60 individus qui pratiquent le travail informel dans la branche commerce.

Tableau n°8 Constatation individuelle du travail informel

Profession	Secteur d'activité	Total
Marchand de rue	Secteur formel	10
	Secteur informel	50

Source : enquête personnelle (2016)

Commentaire

Nous avons établi le tableau ci-dessus, en vue de montrer les constatations des gens sur leur activité. Comment ils les qualifient. La plupart des marchands ont affirmé que leurs activités se trouvent bel et bien dans le grand cours du secteur informel. Ils n'ont pas nié le fait que les occupations qu'ils pratiquent dans ces quartiers étaient interdits mais c'est la circonstance qui

ne les a pas donnés le choix. Hortense une jeune commerçante de 30ans a avancé le passage suivant :

« ekena fa tsy ara-dalanailayzavatraataonay fa ioaryny asa
fitadiavanayisan'androahafahanaymivelonaaryetynytoeranaefanahazatranaysadyety no be olona »

« Nous savons que notre activité est illégale mais c'est le seul moyen pour nous de subvenir aux
besoins de notre famille et ici c'est endroit idéal car il y a beaucoup de monde qui circule »

Mais pour certaines personnes interviewées, le marché informel est normal, elles ont affirmé des affirmations hors du commun, nous nous n'attendions même pas à leurs réponses avancées.

Pour ces gens, la rue appartient à tout le monde mais pas à l'Etat, ils peuvent donc vendre où ils veulent.

Conclusion partielle

Pour conclure cette section nous pouvons dire que, la base du problème des citoyens est psychologique. C'est la mentalité qui doit être remise en question, la mentalité qui d'un sens large est la manière dont chacun programme leur penser, leur agissement face à quelque chose.

Les activités informelles de ce secteur illégal, en marge de la loi ont parfois induit l'autorité publique a confronté directement les marchands de rue, en les harcelant et les réprimant. Nous avons pu voir lors de l'observation directe l'attitude qu'adoptent les gens une fois que les responsables ou la police du marché arrive sur place pour les diversifiés. Mais malgré cela, une fois qu'elle part, les commerçants se remettent à travailler. Et c'était toujours comme ça durant les jours de notre descente.

Section 2 : Situation économique

Dans cette seconde section, nous entamons l'aspect financier des individus qui pratiquent le travail informel. Dans un premier temps nous allons voir le salaire et dépense des enquêtés et dans un second temps nous penchons sur l'optique revenu des cibles.

2-1 Salarisation et dépense

Concernant la situation économique des cibles, il nous fallait preuve de délicatesse dans la manière dont nous abordions les questions de revenus et de dépense.

D'après les données que nous avons recueillies, nous pouvons conclure que le revenu tant journalier que mensuel est faible pour les unités de productions individuelles (UPI).

2-1-1 Optique revenu

L'argent est le fruit du travail, il y a un impact très influant dans la société car il peut même changer en bon ou en mauvais un homme. L'argent peut être source du bonheur et du malheur en même temps.

Dans cette recherche nous avons essayé d'en savoir au maximum que possible la situation monétaire des cibles. Dans cet optique revenu, il nous paraît un peu compliquer de faire un tableau de présentation mensuel ou journalier de la population cible vu que les gens qui pratiquent certaines activités informelles ne gagnent pas des salaires fixe quotidiennement ou mensuellement d'après la source que nous avons recueillie. De plus, certains enquêtés n'ont pas donné les sommes exactes et nous ne pouvons pas savoir si c'est vraiment la vérité ou pas.

2-1-2 Approche dépense

Nous avons effectué cette approche tant auprès des personnels de l'entreprise informelle ciblée qu'aux individus qui pratiquent les activités illégales (auto-proprétaire) en un mot, nous avons un effectif total de 90 individus.

Au cours du dépouillement, nous avons rassemblé les résultats de répartition des dépenses sur un salaire moyen de 200.000ar par mois.

Tableau n°9 : Présentation de personnes pratiquantes les activités illégales

Dépense	Effectif	Montant en Ar	Proportion
Loyer	32	100.000	50%
Alimentation	25	90.000	45%
Scolarisation	23	10.000	5%
Santé	7	-	0
Culture	3	-	0
	90	200.000Ar	Total 100%

Source : enquête personnelle (2016)

Interprétation

Ce tableau nous montre, l'effectif des enquêtés et la proportion en pourcentage par rapport aux types de dépenses que les individus qui se trouvent dans le secteur informel exercent mensuellement sur une estimation de salaire de 200.000ariary /mois.

D'après ce résultat, nous pouvons remarquer que, le loyer occupe une grande part dans la dépense des citoyens ciblés 50%, puis il y a la dépense sur l'alimentation qui a elle aussi un part assez important. Nous pouvons déduire de cela l'affirmation « manger pour vivre mais pas vivre pour manger »

La scolarisation a une faible proportion (5%), selon les 23 cibles cela est dû en raison du manque du moyen.

Conclusion

Pour conclure cette section, vu les résultats préétablis nous pouvons constater que l'optique revenu et dépense a tout deux leur facette, le revenu n'arrive pas à couvrir tous les dépenses d'un ménage.

Il est très utile de signaler, que ce problème ne touche pas seulement le secteur informel, mais dans la réalité beaucoup de ménages dont les titulaires de revenu effectuant des travaux formels n'arrivent pas non plus à subvenir aux besoins convenables de leurs familles.

Pour garantir la qualité des statistiques produites par les enquêtes auprès des entreprises du secteur informel, l'un des aspects cruciaux est le cadre utilisé pour sélectionner l'échantillon de l'enquêté, en particulier son exhaustivité et son actualité. On peut en général utiliser un répertoire d'entreprise, lorsqu'il en existe, bien qu'en général ce dernier ne couvre pas les entreprises du secteur informel.

Un recensement des établissements constitue une alternative, même s'il représente un cadre « supérieur » pour le secteur informel, surtout pour les établissements « identifiables. Cependant, l'utilisation de telles sources de données présente des contraintes, telle que : des coûts élevés, des chevauchements éventuels, la non-prise en compte d'entreprises exerçant des activités comme la préparation de produits alimentaires à domicile, le commerce ambulancier, la construction, etc.

Chapitre IV : Etude de cas

Dans ce chapitre nous allons faire une étude sur la réalité vue lors du terrain, pour mieux comprendre le travail informel

Section 1 : Commerce de rue

Cette branche d'activité touche la majorité du secteur informel, il est la source de revenu de plusieurs individus, voire de plusieurs ménages dans la ville.

Les produits mises en vente sont de toute sortes, il y a par exemple les commerçants de vêtements, de chaussures, ainsi que tous les divers accessoires il y a aussi les commerçants de légumes et de fruits etc.

Les gargotes sont aussi nombreuses dans les lieux où nous étions allés. Sans oublier les taxiphones qui couvrent tous les coins de la ville. Mais le style de vente et les qualités de services que chaque commerçant adopte ne sont pas identiques, chacun a sa capacité en la matière.

Un système de commercialisation remplit essentiellement trois fonctions, à savoir une fonction d'échange (achat, vente, formation des prix), une fonction physique (collecte et transport, stockage, transformation et emballage, triage et classification) et une fonction de facilitation (financement et couverture du risque, information objectives sur les conditions de commercialisation, recherche et développement, promotion des ventes). Ces fonctions existent dans tous les systèmes de commercialisation, mais elles sont remplies de manière différente selon le niveau de développement du pays et le degré d'évolution du système.

Les différences sont aussi bien quantitatives que qualitatives parce que le type de produits commercialisés, les quantités et les qualités sont tous fonction du niveau de développement du système qui dépend d'un ensemble de forces économique du pays. Les études empiriques démontrent que le secteur informel se concentre surtout sur la fonction d'échange et certains aspects de base de la fonction physique (collecte et transport). D'une manière générale, le secteur informel se concentre sur les activités qui nécessitent une quantité importante de main d'œuvre par unité de produit, ainsi qu'un personnel monétaire assez restreint. Il s'agit des produits périssables qui sont difficiles à collecter et qui nécessitent un contrôle extensif lors de chaque transaction. La fonction de facilitation est plutôt, mais pas exclusivement typique pour le secteur formel.

La plupart de ces aspects nécessitent une échelle d'activités relativement grande pour être rentables. Etant donné que chacune de ces fonctions donne une valeur ajoutée au produit, la commercialisation ne peut pas être considérée comme une activité parasite, car elle représente bel et bien un paquet de services ajoutés au produit pour laquelle le consommateur est prêt à payer un certain prix.

-Photo d'illustration (Analakely)



Marchand de fruit (Analakely)

Section 2 : Enquête auprès des entreprises

Lorsque l'objectif est de contrôler le nombre et les caractéristiques des unités du secteur informel, l'approche la plus adaptée pour collecter des données est de recourir à des enquêtes auprès des entreprises et des établissements. Ces types d'enquête fournissent des informations fiables sur différents aspects, tels que : le nombre et les caractéristiques des entreprises impliquées ; leurs activités de production, leur gestion de revenus et leur capital fixe ; les conditions dans lesquelles elles opèrent et les contraintes qui pèsent sur elles ; leurs organisations et leurs relations avec le secteur formel, etc.

2-1 Aspect dépense

Toutefois, les enquêtes auprès des entreprises ne rendent pas compte de la diversité et de la mobilité des activités du secteur informel car elles ne couvrent pas les ménages ou les individus concernés.

Tableau n°10 : Présentation de dépense d'une entreprise informelle

Ce second tableau démontre les dépenses que les personnels travaillant dans une entreprise informelle effectuent.

Type de dépense	Montant en Ar	Proportion (%)
Loyer	90000Ar	30%
Alimentation	75000Ar	25%
Scolarisation	45000Ar	15%
Santé	15000Ar	5%
Culture	15000Ar	5%
		Total 100%

Source : enquête personnelle (2016)

Interprétation

La salarisation des activités du secteur informel est faible par rapport à celle du secteur formel.

Comme revenu mensuel, les personnels perçoivent 300.000Ar /mois. Nous pouvons déduire de ce résultat que les dépenses sur le loyer et l'alimentation sont vraiment concentrées ; et pour le cas des personnels d'une entreprise informelle elles occupent une grande place dans le salaire ou le revenu proprement dit. Quant à la dépense scolarisation elle est de 15% et les reste sur les autres axes à savoir santé, culture. Leur proportion se tourne entre 5% chacune.

2-2 Avantages sociaux des personnels d'une entreprise informelle

L'assurance et la protection sociale des salariés font partie de l'obligation d'une société.

Par contre pour le cas des secteurs informels ce n'est pas vraiment le cas. On n'en voit presque pas.

D'après notre petit entretien fait auprès de quelques personnels d'une entreprise informelle, la réponse coïncide totalement à la réalité. En revanche, nous ne savons pas si ce cas se présente dans toutes les entreprises se trouvant dans le secteur informel vu que nous n'avons pas pu faire une descente auprès de plusieurs sociétés. Nous avons juste pris un échantillon et mené une étude à travers les résultats obtenus.

La protection sociale fait référence à la santé. Il en existe plusieurs concernant le secteur formel en question à titre d'exemple l'OSTIE, l'AMIT, le FUNECHE etc.

En ce terme d'assurance sociale, il s'agit de la CNAPS. Normalement toute société doit privilégier ses employés de cela. C'est leur droit mais, même dans certaines entreprises formelles il y a encore des personnels qui ne bénéficient pas de ces privilèges.

Suite aux réponses de ces interrogés, ils ont affirmé qu'ils n'ont pas droit à cette protection sanitaire.

Peu de travailleur du secteur informel bénéficient des avantages ou de prestations classiques dans le cadre d'une relation de travail réglementée. Selon l'INSTAT seulement 1% des actifs des UPI de Madagascar bénéficient de la couverture sociale officielle à travers la Caisse Nationale de Prévoyance Sociale (CNAPS) (résultat logique du non-enregistrement des UPI)

Pour conclure ce paragraphe, vu les résultats préétablis nous pouvons constater que l'optique revenu et dépense ont tous deux leur facette, le revenu n'arrive pas à couvrir tous les dépenses d'un ménage.

Il est très utile de signaler, que ce problème ne touche pas seulement le secteur informel, mais dans la réalité beaucoup de ménages dont les titulaires de revenu effectuent des travaux formels n'arrivent pas non plus à subvenir aux besoins convenables de leurs familles.

Pour garantir la qualité des statistiques produites par les enquêtes auprès des entreprises du secteur informel, l'un des aspects cruciaux est le cadre utilisé pour sélectionner l'échantillon de l'enquête, en particulier son exhaustivité et son actualité. On peut en général utiliser un répertoire d'entreprises, lorsqu'il en existe un, bien qu'en général ce dernier ne couvre pas les entreprises du secteur informel. Un recensement des établissements constitue une alternative, même s'il représente un cadre « supérieur » pour le secteur informel, surtout pour les établissements « identifiables ». Cependant, l'utilisation de telles sources de données présente des contraintes, telles que : des coûts élevés, des chevauchements éventuels, la non-prise en compte d'entreprises exerçant des activités comme la préparation de produits alimentaires à domicile, le commerce ambulants, la construction etc.

Section 3 : Résultats aux guides d'entretiens

Nous avons procédé à des guides d'entretien auprès de quelques responsables administratifs dans ce travail de recherche. Dans cette section, nous n'avons pas établi des tableaux de présentation sur les résultats réacquis vu que nous avons eu à faire à des responsables.

Tout d'abord, pour le cas du responsable de la CUA, nous avons formulé des questionnaires aux alentours du secteur informel en question, nous avons essayé d'en savoir un peu plus sur ce qui est secteur d'activité qui durant quelque temps a fait toujours la une des journaux et souvent en parlé par les médias.

D'après son affirmation, la principale origine de la prolifération de ce secteur est la pauvreté que nous avons explicitée dans les parties précédentes de l'étude. C'est par la suite qu'il a largement dit sur les autres facteurs dont certaines nous connaissons déjà.

Il a aussi évoqué que le problème sur l'informalité n'est pas récent, il s'est répandu davantage dans la capitale lors des crises qui se sont succédées à Madagascar, non seulement celui de 2009 mais bien avant cela. Des mesures sont mises en œuvre pour le résoudre affirme-t-il comme la construction des marchés pour les marchands ambulants.

Des endroits qui se trouvent également en centre-ville mais pas sur les rues ou les trottoirs seulement. La CUA fait son maximum pour améliorer la situation mais la population pratiquantes activités informelles refusent de coopérer, pour eux les nouveaux marchés ne sont pas les solutions qu'ils attendent. Vu leurs comportements et leurs actions, les ruelles

constituent leurs lieux de travail et ils veulent en aucune manière être chassé de leur univers professionnels. C'est la raison pour laquelle, ils affrontent la police du marché proprement dit, ce dernier qui fait des tours soit en voiture soit en marchant pour contrôler les alentours de la ville mais face à cela la population concernée ne recule devant rien, les autorités publiques ont leurs stratégies mais elle en a aussi des tactiques.

Pour le cas des questionnaires que nous avons adressé au responsable d'une entreprise formelle, nous avons opté des résultats qui ne sont pas très différents de ce que nous avons élaboré ultérieurement.

La différence entre la branche formelle et informelle se repose en première partie sur l'écrit (enregistrement) c'est-à-dire qu'il a un statut légal et un numéro statistique propre, tandis que la seconde l'informelle c'est tout l'inverse. C'est un secteur non structuré, non conforme juridiquement parlant.

Lors de notre entretien auprès de ce responsable, nous avons essayé en mieux de connaître les diverses raisons qui poussent les gens à pratiquer les activités informelles. Nous avons donc demandé si les emplois dans le secteur formel sont suffisant pour tous les individus en âge de travailler et nous l'avons aussi interrogé sur les conditions requises plus particulièrement sur les critères nécessaires en vue d'avoir un poste de travail légal.

Les réponses étaient simples, les emplois formels sont insuffisants pour répondre aux demandes et aux attentes de tout individu apte professionnel.

Concernant les critères d'embauche, il paraît que cela dépend de chaque entreprise, mais la majorité requiert des diplômes, des expériences professionnelles, des certificats de travail etc.

D'après toutes ces affirmations, nous pouvons alors avancer qu'une personne qui n'a pas suivi des parcours scolaires a peu de chance d'entrer dans le monde de travail légal ou formel dans le cas où elle veut travailler comme simple employé mais la situation est différente dans la mesure où c'est elle-même qui est maître de ce qu'elle fait et que si l'activité en question a un statut légal ou qui est en cours de formalisation.

Section 4 : Les économies en dysfonctionnement

Les activités informelles créent une économie dite informelle. Elles sont favorisées par l'existence de dysfonctionnements résultant d'un contexte structurel ou des pratiques de certains agents économiques.

La majorité des ménages dans la capitale vit à travers cette économie pas dans son ensemble mais pas dans une part.

L'Etat quant à lui jouit de cette économie mais pas assez pour dire. Seules les activités du travers secteur formel contribuent à son fonctionnement. Les grandes entreprises ont un rôle important car leurs parts d'impôts sont vraiment élevés et cela est bénéfique pour l'Etat en question.

Mais à ce propos, il nous convient de souligner qu'une économie informelle n'est pas une économie souterraine, car beaucoup de gens confondent ces deux axes.

L'économie souterraine dite aussi économie parallèle, clandestine, ou encore occulte regroupe trois formes d'activités très différentes :

- Tout d'abord, elle est illégale dans la forme de son exercice- générée par le travail noir.
- Elle est aussi illégale dans la forme de son exercice, mais aussi condamnable à raison de son contenu et de ses effets comme l'exemple de l'économie générée par les délits économiques
- Enfin l'économie souterraine est une économie générée par les activités criminelles.

L'existence d'une importante économie souterraine est avant tout un signe de dysfonctionnement grave de l'économie formelle ou des services publics de l'Etat, proprement dit. Si le travail noir existe, c'est que le marché officiel du travail connaît des rigidités qui paralysent le développement de l'emploi officiel ou qui en empêche l'accès.

Il y a donc une nuance entre ces deux économies, bien qu'elles ne soient pas toutes deux formelles. L'économie souterraine peut en quelque sorte être considérée comme des argents sales.

Conclusion

A travers ce chapitre, il a été exposé une série non-exhaustive de contraintes qui pèsent sur les personnes concernées en matière de l'informalité. Par volonté de clarté et d'analyse, ces contraintes peuvent être rassemblées sous le terme de pauvreté.

L'interdiction d'exercer une activité qui ne soit pas formelle parait particulièrement inévidente dans le manque de possibilité de satisfaire ses envies et besoins de vivre convenablement.

D'une manière générale, le secteur informel se concentre sur les activités qui nécessitent une quantité importante de main-d'œuvre par unité de produit.

Chapitre V : Réflexions critiques : Antananarivo et le secteur informel

Dans ce chapitre nous allons voir trois sections, les impacts socioéconomiques du secteur informel (section I), la synthèse dans la seconde section et dans la dernière section il s'agit de présenter l'impression personnelle.

Section 1 : Impacts socio-économiques du secteur informel

1-1 Antananarivo et le secteur informel

En termes d'impact, il y a deux pôles à savoir le pôle positif et le pôle négatif.

Dans cette sous-section, nous allons voir les impacts du secteur informel sur le plan socio-économique dans la capitale.

1-1-1 Impact positif

Le secteur informel présente certains avantages autrement dit d'utilité particulièrement au sein des individus qui le pratiquent.

De prime abord, ce secteur d'activité est une tache c'est-à-dire source de revenu pour plusieurs citoyens. Comme le marché du travail dans le pays, voire dans la capitale est insuffisant, les gens cherchent ou mettent en place des préoccupations journaliers qui vont leur aider à subvenir au besoin de leur ménage pas dans sa totalité vue que les majors partis des salaires dans ces activités sont faibles mais cela peut servir à quelque chose.

Comme nous l'avons vu antérieurement, le travail non structuré est nombreux dans la capitale, il se répartit dans chaque coin du quartier, plus précisément dans les endroits où la concentration humaine est très forte, comme les quartiers que nous avons sélectionnés comme terrain d'étude.

Le travail informel ne requiert pas de diplôme ou de critères spéciaux. Comme le mot informel indique, il est illégal, libre, sans règle, voire sans condition. Tout le monde peut le mettre en place comme il veut.

1-1-2 Impact négatif

Bien que le travail informel constitue une source de revenu pour plusieurs ménages, il présente des conséquences tant sociales qu'économiques.

Sur le plan social

❖ Insécurité

L'insécurité se présente par différentes manières, il y a l'insécurité sur le plan global, celui-ci touche non seulement les individus qui pratiquent les activités informelles mais tout l'entourage.

Prenons le cas des marchés ambulants dans les quartiers référés, la place où les commerçants vendent leurs produits se trouve en plein air. Les trottoirs présentent les milieux ciblés, pourtant ils sont destinés aux piétons mais pas pour vendre.

Ce désordre crée un problème et cela peut même entraîner des problèmes de circulation.

Beaucoup de personnes circulent en ville pourtant les trottoirs sont déjà engagés. Concernant ce terme d'insécurité, il y a aussi le problème sur les produits mis en vente plus précisément sur les qualités des produits généralement ils ne sont pas à la norme.

❖ Propreté et hygiène

En matière d'informalité, tout semble être à l'anormal. A titre d'illustration, nous avons toujours le commerce comme référence. Dans les quartiers où la pratique des activités informelles règne, nous remarquons que les environs sont sales. La propreté n'est plus importante pour la majorité, depuis quelques années ce problème d'hygiène et de propreté a fait toujours la une des journaux à cause de la maladie épidémique « peste » qu'on a détecté dans la capitale.

Les déchets constituent un problème, mais ce qui est triste c'est que les gens ne réalisent pas les conséquences que ce dernier pourrait engendrer.

Le problème de l'environnement semble être sérieux. Suite à notre observation participante, nous l'avons pu remarquer dans les zones ciblées plus particulièrement dans les quartiers d'Isotry et d'Analakely.

La propreté est en rapport avec la mentalité des individus. Chacun est responsable sur ce point et la propreté d'une personne démontre sa qualité de vie, voire sa qualité d'esprit.

Comme disait un grand homme « la propreté d'une personne reflète sa personne »

Il ya une parole qui dit « montre moi tes amis et je te dirai qui tu es ». La propreté est un outil important dans la société, car on peut reconnaître un individu à travers sa propreté.

❖ Non transparence

Celui-ci par contre se voit presque partout dans le secteur public, dans le secteur privé, dans des établissements scolaires et même au sein de l'autorité centrale elle-même.

Tout est mystère, plus de transparence. Cette question de non transparence occupe une place importante dans le secteur où nous étudions, et à travers diverses activités si on ne va citer que l'échange de devise dans le centre-ville de la capitale c'est-à-dire le quartier d'Analakely et ses environs, il y a aussi la vente des produits périmés, mais on ajuste juste des fausses dates d'expiration.

❖ Mésentente

Il y a ce qu'on appelle « effet mouton » c'est-à-dire si une personne fait une chose tous les autres vont faire la même, comme le cas des taxiphones qui, d'ailleurs devient de plus en plus répandu dans la capitale. Dans chaque coin on en voit. Cela engendre un problème entré les pratiquants.

Mais malgré les petits malentendus les gains qui pratiquent l'activité informelle en plein air sont solidaires. Ils préservent la cohésion sociale ;

Bref, nous pouvons dire que les impacts socio-économiques du secteur informel sont nombreux, mais il est à signaler que ce secteur a un aspect bénéfique dans la vie de la minorité.

PARTIE III : SYNTHÈSE ET ANALYSES PROSPECTIVES

Cette troisième et dernière partie de notre travail va être consacré à la vérification des hypothèses, synthèse, aux analyses prospectives de la recherche et enfin aux

Recommandations ou propositions de solutions pour les problèmes observés.

Chapitre VI : Vérification des hypothèses

Vue les résultats que nous avons interprétés dans la seconde partie du mémoire, nous pouvons confirmer que la théorie de Bourdieu, sur l'action sociale que nous avons choisie comme cadre de référence nous a démontré que les hypothèses que nous avons avancées comme réponses provisoires sont vérifiées.

Nous avons pu constater grâce aux résultats de notre enquête auprès des cibles que la pauvreté est le principal facteur de la prolifération du secteur informel. Ce problème a été traité par différente manière, le gouvernement a déjà même mise en œuvre plusieurs luttes pour l'éradiquer mais jusqu'ici aucune réponse satisfaisante, il reste une énigme dans notre pays.

Les problèmes de sous-emplois ainsi que du chômage demeurent aussi un obstacle dans le développement de la nation sans oublier les impacts du manque de scolarisation en un mot l'analphabétisation et l'illettrisme engendrent, d'après la politique nationale de la jeunesse de l'année dernière, un malgache sur trois ne sait ni lire ni écrire. Mais il y a également le problème de l'inadéquation professionnel qui touche plus particulièrement les jeunes diplômés d'étude supérieure.

D'après les sources obtenues le taux de chômage est de 1,3%, tandis que le sous-emploi remonte à 80 et pour l'inadéquation en question ce taux est de 18,7%.

Les impacts socio-économiques du secteur informel semblent importants aux yeux de tous car par exemple sur le pôle positif il existe une satisfaction de la part de la population tant rurale qu'urbaine autrement dit les gens qui pratiquent les activités informelles y tirent profit, non seulement ces activités peuvent leur permettre de gagner leur vie dans la simplicité mais aussi la plupart de ces activités-là ne versent aucune somme dans le budget de l'Etat et cela constitue une énorme problème.

La profession tient une grande place dans la société. Avoir un travail c'est le souhait de la majorité des individus en âge de travailler pour ne pas dire de tout individu car comme dans tout principe il y a toujours des exceptions pour notre cas le fait que les emplois sont insuffisants dans la capitale, voire dans tout le pays est une chose mais quelque fois le problème ne se pose pas sur l'occupation mais sur les individus en question.

Non seulement, le manque de travail est un problème dans la vie courante mais l'absence de volonté ça en est un autre. Travailler c'est avoir une responsabilité et cela requiert une maturité.

Le comportement individuel est à l'origine de l'action sociale. Prenons l'exemple des marchands ambulants qui trainent dans toute la ville à titre d'illustration celui du centre ville, il montre bien ce phénomène d'action sociale car on voit la cohésion à travers eux.

Ces gens savent se rassembler et s'unir leurs forces face aux harcèlements qu'ils endurent chaque jour provenant de l'autorité publique ils se battent collectivement et amiablement.

D'un regard optimiste, le secteur informel est idéal et bénéfique à cause des avantages qu'il produit pour le peuple concerné mais par contre pour l'Etat il constitue un grand et sérieux problème qui mérite d'être résolu dans la mesure où il n'a pas de contribution vis-à-vis du bon fonctionnement de l'Etat en question.

Le développement d'un pays nécessite un bon fonctionnement du noyau central, mais pour fonctionner en mieux l'Etat a besoin d'une ressource financière intérieure et la seule ressource c'est l'impôt. Or, la plupart des activités de la branche informelle ne paient rien dans le compte de l'Etat et c'est le principal problème.

Chapitre VII : Analyses prospectives de la recherche

Dans ce chapitre analytique, il est question d'analyser les résultats selon diverses approches à savoir l'approche sociologique et économique pour ensuite passer à la discussion et vérification des hypothèses.

Section 1 : Analyse selon les approches

1-1 Approche sociologique

D'un point de vue d'ordre sociologique, nous pouvons signaler que la prolifération de ce secteur informel dans la capitale peut être à la fois un problème mais de l'autre côté une solution. Une solution pourquoi ? La réponse est simple, bien que cette activité du travail informel soit illégale, elle représente une forme d'aide et d'appui pour la majorité, car nous savons que la plupart de la population Malgache gagne leur vie à travers ce secteur illégal.

Mais l'avantage que nous pouvons avancer concernant ce type de secteur est nombreux si on ne va citer que la maintenance des liens sociaux entre la population qui le pratique. Cette idée peut paraître à la fois positive mais à la fois négative aussi car, quelque fois au lieu de jouer un rôle de renforcement des liens sociaux interpersonnels, il peut être aussi cause de mésententes, de rivalités entre les pratiquants, car le problème d'imitation existe encore et les gens aiment vraiment faire des choses semblables.

En un mot, le secteur informel sociologiquement parlant est bi varié. D'un côté, il peut donner une bonne impression sur les personnes en étant source de solidarité sociale mais de l'autre côté il peut conduire à une perte mutuelle de ces mêmes liens.

1-2 Approche économique

Sur le plan économique, l'économie informelle a un point d'ancrage comme : celui de la pensée utilitaire. Prenons la même idée sur le marché : toute action est calculée, intéressé et le bien être est dans la consommation et la maximisation des avoirs qui, d'ailleurs se trouve au même titre de la justice sous l'angle d'un droit d'accès à la satisfaction de ses besoins.

Pour ce qui est de l'économie nationale, ici à Madagascar le secteur informel ne participe en aucun cas au développement du pays dans son ensemble mais seulement au développement

particulier. Nous savons que l'Etat survit grâce aux impôts provenant de la population mais spécialement des grandes entreprises, pourtant si nous prenons le cas de nombreuses entreprises illégales dans la capitale, presque l'ensemble ne paye aucun impôt du fait que la plupart d'entre elles ne sont pas visibles certaines se trouvent dans les demeures privées et dans des endroits vraiment isolés ou non tracé par l'autorité publique.

L'économie informelle ne joue en aucune manière dans le développement de l'Etat c'est seulement l'économie formelle qui gère tout.

Section 2 : Approche personnelle

Au cours de la descente, nous avons pu constater directement ce que les gens qui se trouvent coincé dans le travail informel endurent, plus particulièrement ceux qui sont dans le domaine commercial comme les marchands ambulants vendeurs d'accessoires d'habillement traversent.

Vu leurs comportements, nous pouvons déduire que pour certains, ce n'est pas vraiment facile de trouver de quoi vivre rien qu'une journée, pourtant pour certaine personne c'est tout le contraire.

L'activité informelle est le meilleur accès facile et rapide de survivre, stipulaient les gens cibles. Et en voyant la réalité actuelle cette affirmation est vérifiée.

Trouver un travail demeure encore une tâche assez compliquée dans notre pays, le marché du travail ne peut pas donner satisfaction pour tous ceux qui sont à la recherche d'un emploi, spécialement pour les gens diplômés, car les entreprises ont peur de recruter des gens qui ont des bagages intellectuels assez élevés faute de rémunération.

Personnellement, le fait de sanctionner les gens qui ont des occupations non structurées n'est pas une solution, au contraire cela empire la situation. L'autorité ne doit pas abuser de son plein pouvoir sur les gens qui sont vulnérables car ces activités sont leurs moyens de survie, pareillement pour les micros unités ou les petites entreprises, il doit toujours y avoir une solution en tout problème. Ce n'est pas en appliquant le pouvoir ou la force qu'on trouvera la paix sociale. Mais chacun a son opinion sur le problème.

Nous ne pouvons pas non plus être subjective et dire à qui incombe la faute, il faut toujours percevoir les choses d'une manière neutre, et en tirer des conclusions par l'intermédiaire des

résultats que nous avons pu recueillir auprès de la population ciblée c'est-à-dire de la réalité qui existe et de la face cachée que nous voulons savoir depuis le début, car le devoir des sociologues n'est pas seulement de se contenter de la réalité vu mais regarder ce que les autres n'ont pas pu voir, autrement ce n'est pas seulement écouter ce que les gens ont à nous dire mais regarder et faire attention avec leurs gestes, leurs façons de parler. En somme c'est analyser de manière plus détaillée que possible, vu que nous sommes les docteurs de la société. Dans ce cas connaître les problèmes c'est bien mais le mieux c'est de pouvoir avancer des solutions et répondre aux besoins de la population en difficulté que ce soit sur le plan économique, social, voire psychologique.

Section 3 : Synthèse

D'une manière générale, la prolifération du secteur informel a pour cause psychique, c'est-à-dire, c'est la mentalité et l'attitude de la population qui en sont la raison. La pauvreté ce n'est pas vraiment le manque de matériel ou d'argent de chacun, ce phénomène vient de la façon de voir et de penser de chaque individu.

L'étude de ce thème ne peut pas seulement être menée de manière sociologique mais la psychologie sociale a, elle aussi une grande place et une part essentielle dans l'explication.

Sociologiquement, nous pouvons regarder de plus près le fait social qui est la manière d'agir, de penser, extérieure à l'individu d'après Emile Durkheim dans sa vision holistique. Nous ne pouvons pas uniquement étudier l'homme qui est en relation avec la société et dire ensuite qui est la fautive dans l'histoire l'autorité ou la population.

Il faut regarder et analyser de plus près le vrai problème qui existe, connaître les relations homme et société, homme et homme et homme et sa propre personne.

La discipline psychosociale est spécialiste en la matière car elle permet de voir plus claire la réalité.

Un grand avantage que tout sociologue a, est le fait de savoir assembler et de mettre en combinaison les disciplines telles que la sociologie, l'anthropologie et la psychologie. Une étude peut s'expliquer par ces trois onglets et c'est le cas de notre étude. Nous pouvons

adopter plusieurs visions et expliquer le problème tant sur le plan social, économique, mais également politique car tout ce qui se passe a une relation avec la politique du pays.

L'instabilité politique engendre une instabilité sociale. Actuellement, la plupart de la population ne se soucie plus de ce que le pays traverse, plus précisément de la politique, il y a toujours des problèmes au sein de la grande famille des politiciens, et quand il y a mécontentement avec ces deux ou quelques personnes au pouvoir c'est tout le territoire Malgache, autrement dit ce sont les citoyens qui en récoltent les conséquences.

Comme nous le savons il y a eu une crise en 2009, 7 ans passés la situation ne s'est pas encore améliorée. Ce qui nous mène vraiment à poser les questions « pourquoi ? Et « Comment ». Tout le monde a donné son avis, certains ont affirmé que la manière de surpasser cette situation de crise est l'élection présidentielle et oui, l'élection s'est déroulée comme prévu mais la situation reste la même autre le fait que l'AGOA a ouvert de nouveau sa porte à l'Etat Malgache qui est, d'ailleurs un bon nouveau car au moins la population active qui avait eu une occupation dans les zones franches ont pu reprendre convenablement son travail.

Il y a eu un changement, nous ne pouvons pas minimiser cela mais la transformation devrait être radicale, pourtant ce n'était pas le cas et tant que cette situation ne s'améliore pas et bien chacun peut en déduire la suite.

Chapitre IX : Recommandation

Ce chapitre est consacré à la suggestion de solutions face au problème professionnel dans le pays, plus particulièrement dans la capitale.

Dans un premier temps, nous allons voir la notion de formalisation et dans un second temps nous entamons l'aspect socioéconomique du travail informel.

Introduction partielle

Madagascar étant parmi les PMA (Pays les Moins Avancés) est dans l'incapacité de faire des mesures stratégiques face à cette situation qui continue davantage à persister pour répondre aux besoins de la nation. Les autorités ainsi que les citoyens ont tous deux des tâches à exécuter dans cette affaire, chacun a une grande responsabilité.

Tout d'abord, du côté de l'autorité publique : elle doit adopter une politique stricte de développement, en regardant de plus près les besoins de la population, connaître les raisons qui poussent les gens à effectuer des activités informelles et trouver les solutions convenables aux demandes de ces citoyens, en second lieu, elle doit procéder à la création d'emploi car c'est cela qui manque vraiment ici à Antananarivo, les emplois dans les secteurs formels ne sont pas suffisants pour répondre aux attentes de la population active.

Il faut améliorer les conditions de vie de chaque citoyen mais cela nécessite un très grand effort car ce n'est pas facile d'atteindre un tel but.

Et du côté de la population concernée, elle doit préalablement suivre les règlements édictés par l'Etat, car la loi concerne tout le monde et aussi il faut toujours garder l'harmonisation de la société, en un mot vivre dans l'ordre.

L'Etat devrait accepter le travail du peuple en tant que tel.

Section 1 : Vers une formalisation du secteur informel

Formaliser l'informel fait partie de la solution dont beaucoup de gens, voire pays avancent pour résoudre le problème du secteur informel.

A Madagascar un projet du nom de « Madio » a été mis en place par l'INSTAT il y a quelques années de cela. Ce projet vise à fiscaliser ce secteur d'activité sur ce, les membres

qui ont adopté le projet en question a posé la question suivante à titre de réflexion, fiscaliser le secteur informel est-ce souhaitable ?

Pour mieux expliciter ce paragraphe concernant la formalisation des activités informelles.

Nous allons voir ce qu'est la fiscalité et le rôle qu'elle joue.

1-1 Définition et rôle de la fiscalité :

1-1-1 Définition :

D'une manière générale, la fiscalité est un ensemble de règles juridiques et techniques nécessaire à l'établissement de l'impôt, qui permet d'établir le champ d'application, la base d'imposition, le mode de recouvrement.

S'agissant de l'impôt, d'après Gaston JEZE : « L'impôts est un prélèvement obligatoire, pécuniaire sans contrepartie immédiate requis par voie d'autorité permettant à l'Etat de jouer son rôle de classe à travers l'éducation, la santé, la sécurité etc. »

Une autre définition est celle donnée par Louis Trotroba qui considère l'impôt comme « La répartition des charges entre les individus d'après leur faculté contributive ».

1-1-2 Rôle de la fiscalité :

D'une manière générale, d'après l'analyse des finances publiques, l'impôt sert à couvrir les charges publiques puisque le budget de l'Etat est principalement constitué des recettes fiscales et des recettes douanières.

L'impôt permet à l'Etat de mobiliser des recettes, c'est aussi un instrument de politique économique, car l'Etat à travers la fiscalité peut encourager ou décourager l'usage ou la consommation d'un bien ou d'un service, par exemple, le cas de différentes entreprises que se soient grande, moyenne ou petite.

De même, l'impôt permet à l'Etat de redistribuer les revenus à travers la construction des routes, des hôpitaux, des écoles, en un mot des infrastructures publiques.

Le but de l'impôt est se procurer des ressources à l'Etat afin de couvrir les charges publiques. Son rôle financier nous semble très important. Dans les pays en voie de développement comme le notre, l'insuffisance de ressources et l'absence de disponibilité d'emprunt local nous pousse à donner plus de valeur à l'impôt ou faire appel à l'emprunt extérieur. La fiscalité

doit à cet effet être aménagée pour prendre la place déterminante qui lui revient dans la réalisation de l'équilibre budgétaire. En plus de la fonction classique de l'impôt, la fonction moderne permet l'interventionnisme de l'Etat à l'occasion de certaines actions spécifiques.

1-2 Formalisation du secteur informel

Cette idée de formalisation des activités informelles semble à la tête de tout le monde et en y pensant bien elle pourra vraiment être une meilleure solution pour le problème d'informalité

Donner une forme légale aux activités du secteur informel semble un peu difficile à mettre en place vu que cela requiert une grande responsabilité tant aux yeux de l'autorité publique, que vis-à-vis de l'entreprise et/ou de la population pratiquante.

La fiscalisation fait partie des recommandations avancées. Elle paraît être une super idée mais cela ne change pas grande chose, l'informalité reste le même mais l'avantage c'est que l'Etat peut obtenir ses privilèges.

On a souvent tendance à dire que le secteur informel est le profil de la pauvreté dans un pays. D'un côté c'est vrai mais nous pouvons toujours tirer profit des circonstances qui se passent autour de nous, voir les bons côtés des choses.

Si la formalisation est bien traitée, elle peut résoudre ce problème. Tout est question de communication. Il faut voir l'intérêt de tous (l'intérêt commun) c'est-à-dire de l'Etat et bien évidemment de la population.

Section 2 : Aspect socio-économique

Le secteur informel s'intensifie de jour en jour dans la capitale urbaine, face à ce problème les responsables auprès de la CUA ont déjà mis des mesures pour essayer de résoudre la situation.

Concernant la branche commerce, des endroits destinés pour le marché ont été construits en vue d'accueillir les marchands ambulants, mais pourtant ces derniers refusent d'aller nulle part ailleurs, ils préfèrent rester vendre dans leurs endroits habituels, autrement les environs d'Analakely, de Behoririka et même cas pour les autres quartiers référés.

En analysant le renforcement du secteur d'activités informel à Antananarivo, plus particulièrement dans le centre ville, nous pouvons constater que les personnes qui les pratiquent ne pensent en aucun cas à leurs objectifs. Ils ont une détermination et pensent arriver à leurs fins.

Conclusion Générale

Les activités informelles sont fréquentes en milieu urbain. Dans la capitale, ces activités commencent à prendre une place assez importante car presque dans la chaque coin de la ville on en trouve. Elles se répandent de plus en plus.

Comme nous l'avons vu dans le corps de la recherche, le secteur informel a existé il y a 46 ans de cela, mais la crise qui s'est produite dans le pays n'a fait qu'empirer la situation d'où il y a prolifération de ce dernier tant sur le milieu local que National. Et jusqu'à l'heure actuelle il s'émerge davantage.

A Antananarivo et comme dans d'autres villes, voire même autres pays la majorité des Unités de Productions Informelles se concentrent sur les commerces. Cette activité est la plus exercée en raison de sa rapidité, et de sa facilité d'accès. Presque tous les ménages tirent l'ensemble ou une partie de leurs revenus dans cette UPI.

Le secteur informel représente une part importante des économies en développement. Il joue un grand rôle dans la société, que ce soit au côté des individus qui le pratiquent mais aussi au côté des entreprises informelles. S'il prolifère de jour en jour c'est pour une raison bien valable. Mais il est à signaler que le terme secteur d'activité informel a une différence sur ce qui est l'économie souterraine. Souvent, il nous arrive de confondre des situations qui semblent être identique mais qu'en réalité, chacun à leur sens.

D'un regard, nous pouvons affirmer que le travail dans l'informalité mérite d'être fiscaliser ou supprimer s'il ne veut pas suivre les procédures administratives mais, il contribue au développement nous regardons vraiment la réalité, car le développement de la population mène au développement automatique du pays.

Le secteur informel occupe un actif sur cinq, il est essentiellement constitué de micro-unités, dont la taille moyenne est de 1,6 emploi par unité.

Le gouvernement ainsi que les organisations internationales concentrent leurs efforts sur l'étude de la proportion qu'il représente, sur les raisons de son existence et sur la façon dont il fonctionne afin de prendre des mesures adéquates pour le réduire. La mesure du secteur informel constitue un défi important pour le pays en développement.

La fiscalisation de ce secteur semble être une solution idéale mais il est loin d'être praticable dans notre pays et spécialement dans la capitale, même si dans certains pays

Le secteur informel paye des impôts. Comme exemple le cas de 'île Maurice, là-bas le développement du pays se repose sur ce secteur d'activité.

Bibliographie

Ouvrage généraux :

- François Michon « chômeur et chômage » édition Gallimard, 1975
- Henri Bartoli « Population, travail, chômage, le plein emploi » Paris éd. Armand Colin 1982 collection dirigé par l'école des hautes études en science sociale
- Michel Crozier, Erhard Friedberg « L'acteur et le système » : Les contraintes de l'action collective 2ditions du Seuil, 1981. Première parution en 1977, dans la collection « Sociologie politique)
- Friedman Georges et Naville Pierre « Traité de sociologie de travail » tomme II éd. Armand Colin, Paris 1962
- Emile Durkheim « De la division du travail social, Paris, PUF, 1^{er} édition 1893

Ouvrages spécifiques

- Juttings, PJR DE LAIGLESIA (DIR) 2009, l'emploi informel dans les pays en développement ; une normalité indépassable ? OCDE, Centre de développement, Paris
- Michel Cartier « Travail et ses représentation » édition des archives contemporaines
- Naville (P) « Essai sur la qualification du travail » Paris, Rivière, 1956
- LINDZEY « Handbook of social psychology » Harvard University, Press, 1954
- LeBON (G) "Psychologie des foules" nouvelle édition présentée par Otto Klineberg, PARIS? Puf , 1963
- Bernoux (P) La sociologie des organisations. Collection Points 1895
- Emile Durkheim « Les règles de la méthode sociologique » 1894
- Friedman Georges et Naville Pierre « Traité de sociologie de travail » tomme II éd. Armand Colin, Paris 1962

-Madio, L'emploi, le chômage et les conditions d'activité dans l'agglomération d'Antananarivo : premiers résultats de l'enquête Emploi. –Antananarivo, Madio (publication annuelle de 1995 à 1998)

-Bernoux (P) La sociologie des organisations. Coll Points 1985

-Tersa (D) Le travail : « une aventure collective » Recueil des textes. Toulouse, Octares 2001S

-Bourdieu, Pierre (2003). « l'objectivation participante », Actes de la recherche en sciences sociales 150, décembre :1943

-Pourcet (G) « Le développement du secteur informel à Antananarivo et ses conséquences urbanistique » PNUD, Tananarive, 1985

Liens internet

http : www.instat.mg

www.sociologiesdesorganisations

www.wikipedia

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Sommaire

Introduction.....	1
Partie I : Approche théorique et délimitation de la zone d'étude.....	9
<u>Chapitre I</u> : Secteur informel : cadre conceptuel et méthodologie de recherche.....	9
<u>Section 1</u> : Cadre conceptuel de la recherche.....	9
1-1 Présentation du secteur informel.....	9
1-1-1 Historique.....	10
1-1-2 Définition.....	13
1-2 Etude comparative du secteur formel et informel.....	13
1-2-1 Le secteur informel.....	13
1-2-2 Secteur public.....	13
1-2-3 Secteur privé.....	13
1-2-4 Le secteur informel.....	14
<u>Section 2</u> : Méthodologie de la recherche.....	17
2-1 Technique d'échantillonnage.....	17
2-2 Démarche de la recherche.....	18
2-3 Méthode.....	18
2-4 Discipline à mobiliser.....	20
2-5 Cadre théorique de la recherche.....	23
<u>Chapitre II</u> : Délimitation du terrain d'étude.....	26
<u>Section 1</u> : Monographie d'Antananarivo.....	26
1-1 Aspect géographique.....	27
1-2 Aspect démographique.....	29

<u>Section 2</u> : Les entités administratives.....	31
3-1 Les communes.....	31
3-2 Les fokontany.....	31
Partie II : Observation des réalités et interprétation des résultats.....	33
<u>Chapitre III</u> : Poids socio-économiques du secteur informel dans la CUA.....	34
<u>Section 1</u> : Situation sociale.....	34
1-1 Caractéristique de la population cible.....	34
1-2 Les types de travail informel pratiqués.....	36
1-3 Les causes déterminantes de la pratique du secteur informel	36
1-4 La raison de la pratique du secteur informel.....	37
1-5 Emplacement professionnel.....	38
1-6 Durée du travail.....	39
1-7 Considération des activités informelles.....	40
<u>Section 2</u> : Situation économique.....	42
2-1 Salarisation et dépense.....	42
2-1-1 Optique revenu.....	42
2-1-2 Approche dépense.....	42
<u>Chapitre IV</u> : Etude de cas.....	45
<u>Section 1</u> : Commerce de rue.....	45
<u>Section 2</u> : Enquête auprès des entreprises.....	46
<u>Section 3</u> : Résultat aux guides d’entretiens.....	49
<u>Section 4</u> : Economie en dysfonctionnement.....	51
<u>Chapitre V</u> : Réflexions critiques.....	53

<u>Section I</u> : Impacts socio-économiques du secteur informel.....	53
1-1 Impact positif.....	53
1-2 Impact négatif.....	54
<u>Partie III</u> : Synthèse et approche prospective de la recherche.....	56
<u>Chapitre VI</u> : Vérification des hypothèses.....	57
<u>Chapitre VII</u> : Analyse prospective de la recherche.....	63
<u>Section 1</u> : Analyse selon les approches.....	63
1-1 Approche sociologique.....	59
1-2 Approche économique.....	59
<u>Section 2</u> : Approche personnelle.....	60
<u>Section 3</u> : Synthèse.....	61
<u>Chapitre VIII</u> : Recommandations.....	63
<u>Section 1</u> : Vers une formalisation du secteur informel.....	63
1-1 Définition et rôle de la fiscalité.....	64
1-2 Formalisation du secteur informel.....	65
<u>Section 2</u> : Aspect socio-économique.....	65
Conclusion générale.....	67
Bibliographie.....	69
Table des matières.....	72

ANNEXES

Tableau démontrant la population Tananarivienne (source CUA 05)

Code	Sous-préfecture	Population résidente	Pourcentage	Superficie Km2	Densité
101	Antananarivo Renivohitra	710 236	30%	107	6638
117	Antananarivo Antsimondrano	229 597	10%	379	606
102	Antananarivo Avaradrano	163 471	7%	545	303
104	Ambatolampy	169 447	7%	1636	104
115	Andramasina	109 444	5%	1416	77
107	Anjozorobe	114312	5%	4292	22
106	Manjakandriana	159 406	7%	1718	93
103	Ambohidratrimo	185 146	8%	7576	131
104	Ankazobe	87 315	4%	7576	12
Total	Imerina central	1928374	81%	19081	101

Liste des tableaux

Tableau n°1 : Répartition spatiale de la population à Antananarivo.....31

Tableau n°2 : Répartition spatiale de la population dans la Commune Urbaine d’Antananarivo.....3

Tableau n°3 : Répartition de l’âge et du sexe.....35

Tableau n°4 : Répartition des sexes en fonction avec la situation matrimoniale.....36

Tableau n°5 : Répartition des cibles selon leur niveau d’instruction.....36

Tableau n°6 : Représentation de quelques activités informelles existantes.....38

Tableau n°7 : La raison de pratique du secteur informelles.....41

Tableau n°8 : Considération des activités informelles.....41

Tableau n°9 : Représentation des pratiquants des activités illégales.....44

Tableau n°10 : Représentation de dépense d’une entreprise informelle.....49

Liste d’illustration

Carte de localisation de la région d’Antananarivo.....29

Photo montrant le commerce informelle (marchand de fruit à Analakely).....47

CURRICULUM VITAE

Nom : RASOAHARIMALALA

Prénoms : Mamy Julicie

Née le 16 mai 1993 à Andoharanofotsy

Adresse : Lot IVA 26 Antanetisoa Ankarobato Antananarivo

Contact :0327555916

Email : mamyjulicie@gmail.fr

Titre : Impacts socio-économiques du secteur informel.

Cas de la Commune Urbaine d'Antananarivo

Nombre de tableau : 10

Nombre de figure : 3

Résumé

Dans la capitale, le taux d'urbanisation s'accroît de jour en jour et face à cette concentration de la population dans la ville les activités informelles tant dans les entreprises qu'en plein air se prolifèrent au maximum. Autrement, le secteur informel joue une grande place dans la société, voire dans la vie de la plupart des gens.

Face à cette situation, l'argument de base de cette recherche est que les pratiques informelles représentent une ressource qu'ils peuvent mobiliser. Les résultats montrent qu'une majorité des enquêtés a recouru à ces activités, mais ceci de manière plutôt irrégulière, alors qu'une minorité n'est pas réalisés. Ces emplois s'insèrent inévitablement dans le marché du travail segmenté, du fait qu'ils sont en grande partie peu rémunérés, nécessitant peu de qualifications en généralement assez pénibles.

Le dysfonctionnement sectoriel n'est pas du tout facile car quelque soit les secteurs d'activités à considérer il y a toujours des interactions (secteur public, secteur privé, secteur informel). Dans le contexte actuel, éradiquer les dysfonctionnements est une utopie puisque nous devons voir la réalité en face.

Si nous arrivons à améliorer le niveau de vie et le pouvoir d'achat de la population, cette voix sera la meilleure pour diminuer de façon progressive le taux de l'informalité.

L'amélioration en question doit être accompagnée d'une communication médiatique en vue de changement de comportement et de mentalité.

Mots clés : Secteur informel, prolifération, urbanisation, pauvreté, chômage, dysfonctionnement

Questionnaires

Pour la population cible

Etat civil

-Nom

-Sexe

Masculin

Féminin

1- Age (15-20)

(20-25)

(25-30)

(30-35)

(35-40)

(40 et plus)

2- Situation matrimoniale : Célibataire Marié(e) Divorcé(e) Veuf (Ve)

3- Nombre d'enfant : 0 1 2 3 4 5 et plus

4- Niveau d'instruction : CEPE

BEPC

BACC

BACC et plus

Activité professionnelle

5- Quelle est votre activité ?

6- Comment qualifiez-vous votre activité professionnelle ?

7- Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ce travail ?

8- Appart cette activité, avez-vous d'autre occupation ?

9- Avez-vous toujours envisagé de faire ce travail ?

10- Avez-vous déjà travaillé où chercher un emploi dans un domaine formel ?

11- Quel est votre but principal dans ce travail ?

Emplacement géographique (localisation géographique)

Quel est votre milieu d'origine

Rural Urbain

Habitez-vous dans le quartier ?

Pourquoi avoir choisi cet endroit ?

Restez-vous constamment ici ou déplacez-vous au fur et à mesure du temps ?

Durée du travail

Depuis quand pratiquez-vous cette activité ?

12- Combien de temps par jour travaillez-vous ?

a- A quelle heure commencez-vous à travailler ?

b- A quelle heure vous terminez ?

13- Avez-vous droit à des heures de pauses ?

Travaillez-vous le week-end/ les jours fériés ?

14- Pensez-vous poursuivre cette activité pour combien de temps ?

Temporairement

Pendant un temps indéterminé

Approche revenu et approche dépense

A combien s'élève votre revenu mensuel ?

Ce travail subvient t-il à vos besoins ?

A combien s'élève votre dépense quotidienne ?

Votre travail, vous permet-il de faire des économies ?

Avez-vous droit à des bonus ou prime ?

Avez-vous d'autre source de revenu ?

Commerce marchand

Quel genre de produit vendez-vous ?

Les produits que vous vendez vous appartiennent-ils ? Ou pas ?

Comment est la qualité de vos produits ?

Comment est la qualité de votre service ?

Comment fixez-vous le prix ?

Quelles tactiques adoptez-vous pour attirer les clients ?

Selon vous, quel est votre atout par rapport aux autres personnes pratiquant la même activité que vous ?

Payez-vous des taxes ?

Entreprise informelle

- Chef

Comment qualifiez-vous votre entreprise ?

Avez-vous un statut légal ?

Payez-vous des impôts ?

Avez-vous déjà eu des problèmes avec l'autorité publique ? Si oui quelle mesure avez-vous déjà prise ?

Comment sélectionnez-vous vos personnels ?

- Personnel

Combien gagnez-vous chaque mois ?

Votre salaire subvient t-il à votre survie ?

Avez-vous une protection sociale ? (Santé)

Êtes-vous membre de la CNAPS ?

Formalisation

Population cible

- Avez-vous déjà pensé à formaliser votre activité ?
- Qu'en pensez-vous du nouveau marché de la CUA ?
- Pensez-vous y déplacer ?

Responsable (CUA)

- Avez-vous une stratégie pour formaliser le secteur informel ?
- Pourquoi avoir mis sur terrain la police du marché ?
- Où se trouvent les nouveaux marchés et sont-ils suffisant pour tous les commerçants informels ?

Guide d'entretien

Responsable de l'administration publique

Comment trouvez-vous la situation actuelle du pays face à la prolifération du secteur informel ?

Selon vous quelles sont les causes de renforcement de ce secteur d'activité ?

La pratique de ces activités informelles enfreint t'elles encore la loi ou la législation ?

Que pensez-vous de la fiscalisation du secteur informel ? Est-ce faisable dans notre pays ?

Avez-vous déjà mis en place des mesures pour formaliser ce secteur ?

D'après vous, pourquoi les gens se donnent t-ils trop d'insistance pour rester dans ces endroits ?

Responsable entreprise formelle

A votre avis, le travail formel existant à Antananarivo est-il suffisant pour toute la population active ?

Pourriez-vous, nous faire une description entre travail formel et travail informel ?

Selon vous, pourquoi les gens vouent-ils dans ce secteur ?

La prolifération des activités informelles a-t-elle des apports sur le travail formel ?

Avis sur les tiers

Selon vous c'est quoi le secteur informel ?

Êtes-vous pour ou contre cette activité ?

Si vous vous trouvez à la place des travailleurs de ce secteur comment réagirez-vous face à la situation actuelle ?